

Cameroun | Région de l'Extrême-Nord | Rapport sur les Déplacements
Round 15 | 03 – 15 Septembre 2018



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



United Nations
CERF

Central
Emergency
Response
Fund



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Les termes employés et la présentation des faits tout au long du rapport n'impliquent pas l'expression d'une quelconque opinion de la part de l'OIM concernant le statut juridique des pays, territoires, villes ou régions, ou des autorités, ou concernant des frontières ou limites¹.

L'OIM s'est engagée en faveur du principe qu'une migration humaine et ordonnée bénéficie aux migrants ainsi qu'à la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires au sein de la communauté internationale pour : assister à surmonter le challenge opérationnel de la migration ; favoriser la compréhension des problématiques migratoires ; encourager le développement économique et social au travers des migrations ; et assurer la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Organisation Internationale pour les Migrations

Mission du Cameroun

Sous-Bureau de Maroua

UN House Comice

Maroua

Région de l'Extrême-Nord

Cameroun

Tél.: +237 222 20 32 78

E-mail: DTMCameroun@iom.int

Sites web: <https://www.iom.int/fr/countries/cameroun> et <https://displacement.iom.int/cameroon>

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite, archivée ou transmise sous quelque forme et de quelque façon, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre sans l'accord écrit préalable de l'éditeur.

¹Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.



Cameroun | Rapport sur les déplacements
Région de l'Extrême-Nord
Round 15 | 03 – 15 Septembre 2018



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

RÉSUMÉ

La Matrice de Suivi des Déplacements, (*Displacement Tracking Matrix – DTM*, en anglais), est un outil de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), qui permet de suivre et de surveiller les déplacements et la mobilité des populations. Elle collecte des informations à différents niveaux, les traite et les diffuse, afin de garantir aux acteurs humanitaires, aux gouvernements et autres acteurs intéressés, une meilleure compréhension des mouvements et de l'évolution des besoins des populations déplacées : les facteurs d'influence, les moyens et durées de déplacement, les intentions futures des migrants, leurs conditions de vie et encore bien d'autres éléments sont autant d'informations recherchées et récoltées auprès des populations déplacées elles-mêmes.

Ce rapport donne un aperçu de la situation dans la Région de l'Extrême-Nord du Cameroun, où l'insécurité liée aux violences de groupes extrémistes armés, et dans une moindre mesure les phénomènes climatiques ont donné lieu à d'importants mouvements de population. Les informations présentées dans ce rapport ont été recueillies auprès des personnes déplacées avec l'accord et le soutien des autorités locales, entre le 3 et le 15 Septembre 2018.



La population déplacée est estimée à 387 035 individus : 244 347 personnes déplacées internes (PDI), 41 763 réfugiés hors camp et 100 925 retournés.



806 villages ont été recensés, dont 4 nouveaux villages. 66 des villages évalués n'accueillent plus d'individus des populations cibles.²



94,4% des populations déplacées le sont en raison du conflit armé qui a lieu dans la région. 5,3% des déplacements sont causés par des inondations, la sécheresse et d'autres facteurs climatiques. Moins d'un pourcent des déplacements sont causés par d'autres raisons non spécifiées.



La population déplacée est composée à 50% d'hommes.



La population déplacée est composée à 50% de femmes.



65% de la population est composée de jeunes et d'enfants de moins de 18 ans.



Les personnes de plus de 60 ans représentent 3% des déplacés.



43% des ménages déplacés vivent au sein de communautés hôtes, 23% vivent dans des sites spontanés, 18% ont pu réintégrer leurs maisons, 12% vivent en location, 4% vivent dans leurs domiciles personnels, moins d'un pour cent vivent dans les centres collectifs et en plein air.



Le nombre des retournés a augmenté de 9% pour s'établir à 100 925 personnes. Le nombre de personnes déplacées internes a augmenté de 7% pour s'établir à 244 347 personnes. Le nombre de réfugiés hors camp a augmenté de 6% pour s'établir à 41 763.

² Le nombre de villages abritant au moins l'une des populations cibles de la DTM dans la région est donc estimé à 740.

SOMMAIRE

Résumé	4
Méthodologie & Contexte	6
Limites.....	8
Populations déplacées	9
Personnes Déplacées Internes (PDI).....	19
Réfugiés hors camp.....	31
Retournés.....	38
Tendances	49
Annexes.....	48

MÉTHODOLOGIE & CONTEXTE

MÉTHODOLOGIE

La collecte des données de la DTM a été effectuée lors de ce quinzième round par 124 énumérateurs formés, équipés et déployés dans les six départements de la région de l'Extrême-Nord, à savoir le Mayo-Kani, le Mayo-Danay, le Diamaré, le Mayo-Tsanaga, le Mayo-Sava et le Logone-Et-Chari. Sous la responsabilité directe de l'équipe DTM, les énumérateurs assurent des rôles bien précis de points focaux, chefs d'équipe ou énumérateurs, facilitant ainsi la coordination lors de la collecte d'information.

Lors de cet exercice, 806 localités³ de la région ont été évaluées afin de mettre à jour les données et informations sur les déplacements. Un questionnaire a également été administré à un échantillon de 4 319 ménages, dont : 1 909 ménages déplacés internes, 796 ménages réfugiés vivant dans les communautés hôtes, et 1 614 ménages retournés. Lors de cet exercice, 144 sites spontanés ont été recensés qui regroupent 12 667 abris spontanés dont 93 379 personnes déplacées internes, 20 486 réfugiés et 10 978 retournés. Parmi ces sites il y a un nouveau dans le Mayo-Danay⁴.

Les énumérateurs sont formés sur la méthodologie de la DTM à Maroua et Kousséri. Ces formations sont assurées à intervalles réguliers afin de renforcer la capacité locale en collecte et gestion des données.

La collecte se fait à l'aide de tablettes adaptées pour faciliter l'exercice, l'analyse des données qui s'en suit ainsi que pour optimiser la qualité des données récoltées auprès des informateurs clés. Plusieurs formulaires adaptés à chaque niveau spécifique d'information sont utilisés. Ainsi, des informations sont collectées au niveau départemental, au niveau des arrondissements, des villages, et enfin des ménages. Les formulaires sur tablettes sont formatés de telle sorte que les données soient cohérentes et complètes.

Quatre niveaux d'enquête sont réalisés par round :

1. **Au niveau des départements**, l'évaluation se fait par les points focaux qui travaillent auprès des préfets. C'est également à ce niveau que l'échantillon des ménages auprès desquels l'enquête sera menée est défini.
2. **Au niveau des arrondissements**, les chefs d'équipes collectent des données auprès des sous-préfets. C'est à ce niveau que les listes des villages sont mises à jour.
3. **Au niveau des villages**, les énumérateurs collectent des données auprès des chefs de village et des représentants des populations déplacées, et de toute autre personne susceptible de fournir des informations sur les déplacés.
4. Le quatrième et dernier outil de collecte est mis en œuvre **au niveau des ménages**, identifiés grâce à l'échantillon défini au niveau du département, en prenant en compte la liste des villages identifiés au niveau des arrondissements, et des ménages identifiés par le chef de village.

Les autorités locales et traditionnelles sont impliquées à chaque niveau et les résultats finaux sont validés par le Gouverneur de la Région.

³ Sur ces 806 localités, 66 se sont avérées détruites ou inhabitées, expliquant le chiffre de 740 localités cité dans les parties analytiques de ce rapport. Veuillez également noter que nos équipes ne vont pas dans chacun de ces villages, mais choisissent plutôt un échantillonnage représentatif pour effectuer leurs descentes terrain. Les autres villages sont évalués à partir des informateurs clés au niveau de l'arrondissement. Sur la base des informations disponibles aujourd'hui, la DTM couvre 100% des villages qu'elle cible en amont du round.

⁴ Des sites de personnes déplacées ont été identifiés dans cinq des six départements évalués (il existe 4 sites spontanés dans le Diamaré, 100 dans le Logone-Et-Chari, 10 dans le Mayo-Danay, 17 dans le Mayo-Sava, et 13 dans le Mayo-Tsanaga).

CONTEXTE

Depuis 2014, le Cameroun est l'objet d'attaques perpétrées par des groupes armés. Les attaques et les menaces récurrentes continuent de provoquer des déplacements de populations vivant dans la région de l'Extrême-Nord. De par sa situation géographique et culturelle, et notamment sa proximité avec le Nigéria et le Tchad, la région a subi des dégâts matériels et humains importants.

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a mis en place la Matrice de Suivi des Déplacements (*Displacement Tracking Matrix*) au Cameroun en novembre 2015 dans le but d'obtenir un aperçu des caractéristiques des populations déplacées, retournées et réfugiées hors camp et des tendances de déplacement. Cet exercice a également permis de mettre au jour leurs besoins ainsi que les facteurs accentuant leurs vulnérabilités. Ces informations sont collectées puis disséminées auprès du gouvernement camerounais et de la communauté humanitaire, afin de leur fournir une meilleure compréhension sur les mouvements dans la région de l'Extrême-Nord.

Afin de faciliter la lecture de ce rapport, les trois catégories de populations cibles sont définies de la manière suivante :

- Une personne déplacée interne (PDI) est une « personne [...] qui a été forcée ou contrainte à fuir ou à quitter son foyer ou son lieu de résidence habituel, notamment en raison d'un conflit armé, de situations de violence généralisée, de violations des droits de l'homme ou de catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme ou pour en éviter les effets, et qui n'a pas franchi les frontières internationalement reconnues d'un Etat.⁵»
- Un réfugié hors camp est une personne ressortissante d'un pays autre que celui où elle se trouve et qui est venue dans ce dernier pour chercher refuge d'une situation à laquelle elle était confrontée dans son pays d'origine, mais qui ne vit pas dans un camp officiel.
- Une personne retournée est une personne qui, alors qu'elle s'était installée dans un lieu autre que son lieu d'origine (que ce soit à l'intérieur de son pays d'origine ou dans un pays étranger), est depuis retournée dans son lieu d'origine. On distingue ainsi les anciennes PDI des retournés venus de l'étranger.

Le présent rapport communique les données collectées sur les populations cibles du 3 au 15 septembre 2018 et présente notamment les informations suivantes : les données démographiques, la répartition géographique ainsi que l'évolution comparative des déplacements depuis le dernier rapport, les origines et destinations de migrants, leurs raisons et périodes de déplacements, types de résidences, moyens de subsistance et enfin futures intentions de déplacement ou de retour.

Ces données ont été collectées dans 806 villages⁶ répartis dans 37 arrondissements au sein des six départements de la Région. Des 66 villages inhabités, 53 se trouvent dans le Logone-Et-Chari, 3 dans le Diamaré, 6 dans le Mayo-Sava et 4 dans le Mayo-Tsanaga.

⁵ <https://www.iom.int/fr/termes-cles-de-la-migration>

⁶ Dont 66 localités détruites ou inhabitées, non comptabilisées dans les localités citées par la suite.

LIMITES

Au cours de la collecte de données du round 15, quelques difficultés et limites ont été observées. Ils bouleversent la planification préétablie pour la collecte et ne permettent pas de mettre à jour les données sur les coordonnées géographiques dans des localités où l'accès physique est impossible pendant cette période.

On note que :

- La collecte des données initialement prévue sur 12 jours a été réalisée sur 22 jours. Ceci est dû aux contraintes de la saison des pluies et à l'inaccessibilité de certaines localités (routes inondées et impraticables).
- Suite au signalement d'enlèvements perpétrés et à la présence des mines dans les secteurs de Talla-Katchi, Assighassia, Zéméné et Cherif Moussari dans le Mayo-Tsanaga, les autorités administratives et militaires ont interdit l'accès à ces zones. Les données sur ces villages ont été collectées par téléphone et les formulaires ménages ont été réalisés dans d'autres localités du même département.
- Les enquêteurs ont rencontré des difficultés liées à l'indisponibilité de certains informateurs clés. Compte tenu de la saison des pluies, certains étaient occupés par des travaux agricoles.

Face à ces difficultés, certaines stratégies sont adoptées telles que :

- La collecte des données auprès des informateurs clés par téléphone.
- L'extension de la période de collecte de quelques jours pour avoir accès aux localités inaccessibles en espérant que le problème soit résolu.
- Demander aux enquêteurs de se rendre dans les ménages le plus tôt possible mais à une heure raisonnable pour s'entretenir avec les ménages avant leurs départs pour leurs travaux champêtres.

POPULATIONS DÉPLACÉES

FAITS SAILLANTS

Lors du round 15 de la DTM, un total de 387 035 individus a été identifié, dont 244 347 PDI (soit 40 213 ménages), 41 763 réfugiés hors camp (6 970 ménages) et 100 925 retournés (soit 15 074 ménages).

Graphique I : Répartition de la population déplacée



Tableau I : Nombre de villages enquêtés et importance des populations déplacées par département

Départements	# Villages enquêtés	Population totale ⁷	Population déplacée	Ratio population déplacée / population totale
Diamaré	47	642 227	5 979	1%
Logone-Et-Chari	465	486 997	178 949	37%
Mayo-Danay	38	529 061	17 072	3%
Mayo-Kani	21	404 646	972	0%
Mayo-Sava	83	348 890	102 202	29%
Mayo-Tsanaga	152	699 971	81 861	12%
Total Région E-N	806	3 111 792	387 035	12%

Profil démographique

31% des chefs de ménage des populations cibles sont des femmes, 69% étant des hommes. L'âge moyen des femmes chefs de ménage est de 39 ans contre un âge moyen de 43 ans pour les hommes chefs de famille. La majorité de la population est âgée de moins de 18 ans (65%) tandis que les personnes âgées (60 ans et plus) ne représentent que 3% de la population mobile.

Selon l'enquête menée auprès de 4 319 ménages de la région, la répartition des chefs de ménage par sexe, département et catégorie de déplacement se décompose comme suit :

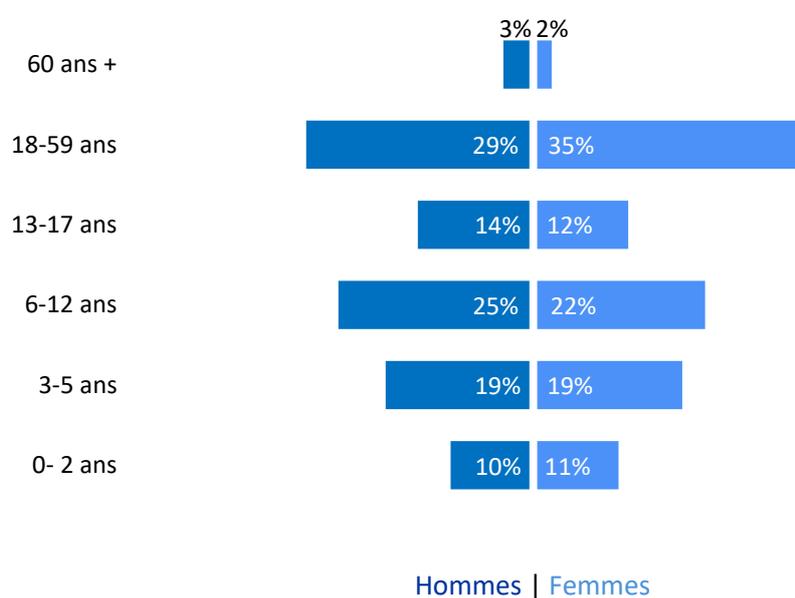
⁷ Les chiffres de 'population totale' sont tirés de l'annuaire statistique du Cameroun, publié par l'Institut National de la Statistique (INS) en 2015, qui fait état de la population départementale en 2005, et estimant la population cumulée de la région de l'Extrême-Nord à 3 897 577 en 2014 pour un taux de croissance annuel de 2,4%. Comme cité dans ce document de référence, ces chiffres ne prennent pas en considération la dynamique créée par les flux migratoires.

Tableau 2 : Chefs de ménage interrogés, par catégorie de déplacement, par sexe et par département de résidence

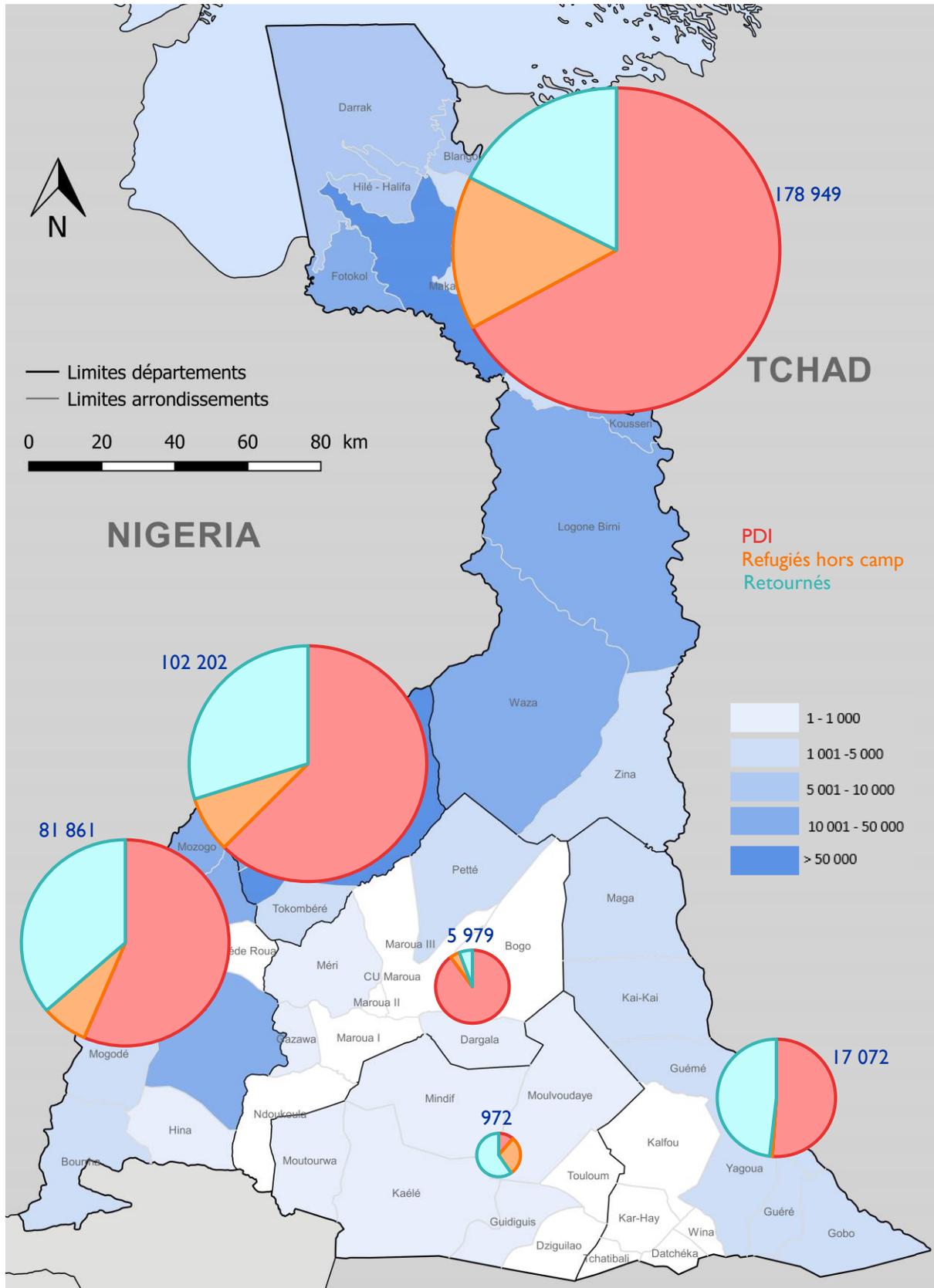
Départements	Chefs de Ménages Déplacés Internes			Chefs de Ménages Réfugiés Hors Camp			Chefs de Ménages Retournés		
	F	H	Total	F	H	Total	F	H	Total
Diamaré	85	141	226	0	16	16	0	17	17
Logone-Et-Chari	239	451	690	117	237	354	144	234	378
Mayo-Danay	61	149	210	3	4	7	56	247	303
Mayo-Kani	3	16	19	11	12	23	21	34	55
Mayo-Sava	108	223	331	20	129	149	76	337	413
Mayo-Tsanaga	148	285	433	94	153	247	134	314	448
Grand Total	644	1265	1909	245	551	796	431	1183	1614

La taille moyenne d'un ménage déplacé est de 7.4 individus. 97% des ménages déplacés ont des enfants dans leur composition et le nombre moyen d'enfants par ménage est de 5.

Graphique 2 : Répartition des populations déplacées par âge et par sexe



Carte I: Répartition des populations déplacées dans la Région



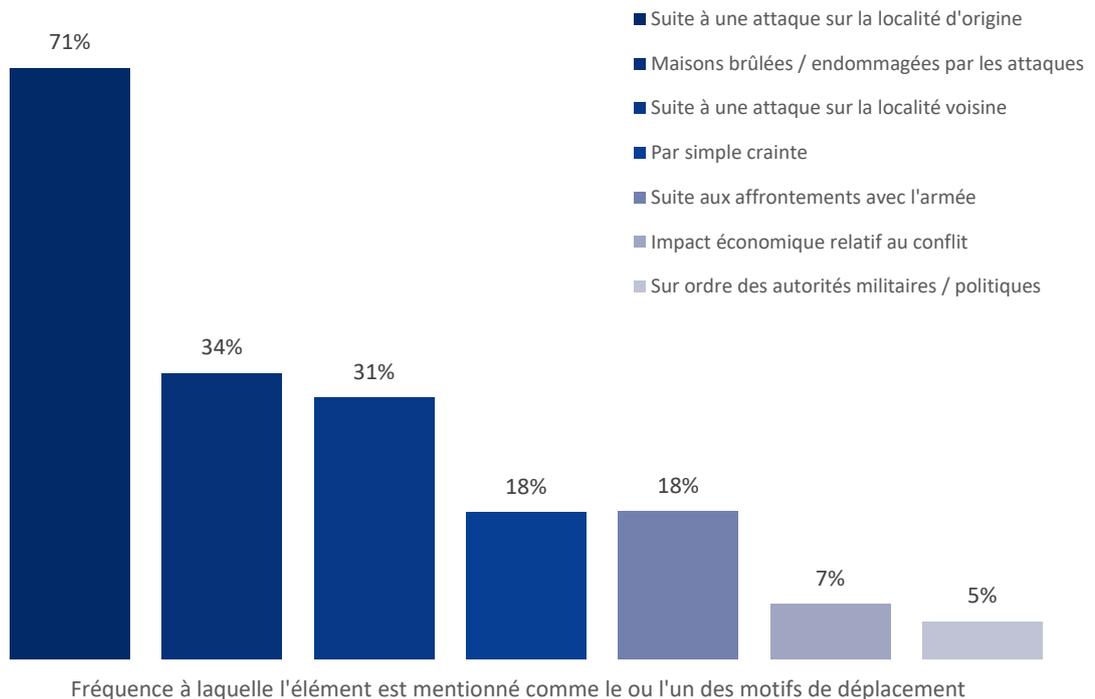
Motifs de déplacement

94,4% de la population cible (PDI, Réfugiés hors camp et Retournés) s'est déplacée en raison du conflit lié à Boko Haram tandis que 5,3% des déplacements ont été provoqués par des inondations, sécheresse et autres facteurs climatiques, et 0,3% par d'autres raisons non spécifiées. Le pourcentage de personnes déplacées du fait des aléas climatiques a diminué de 1,3% par rapport au round précédent.

Alors que la majorité des déplacés le sont pour des raisons d'insécurité liée au conflit, les raisons précises de déplacement varient pour chaque ménage déplacé. Les entretiens directs avec les personnes déplacées effectués dans le cadre des enquêtes de ménages ont permis d'identifier les principaux motifs de déplacement suivants :

La fuite suite aux attaques sur la localité d'origine des ménages (71%), les maisons brûlées ou endommagées par les attaques (34%), suite à une attaque sur un village voisin (31%), par simple crainte ou déplacement préventif (18%). Il est à noter que ces motifs ne sont pas exclusifs et qu'un déplacement peut être causé par la conjonction de plusieurs causes.

Graphique 3 : Motifs de déplacement des population affectées par le conflit

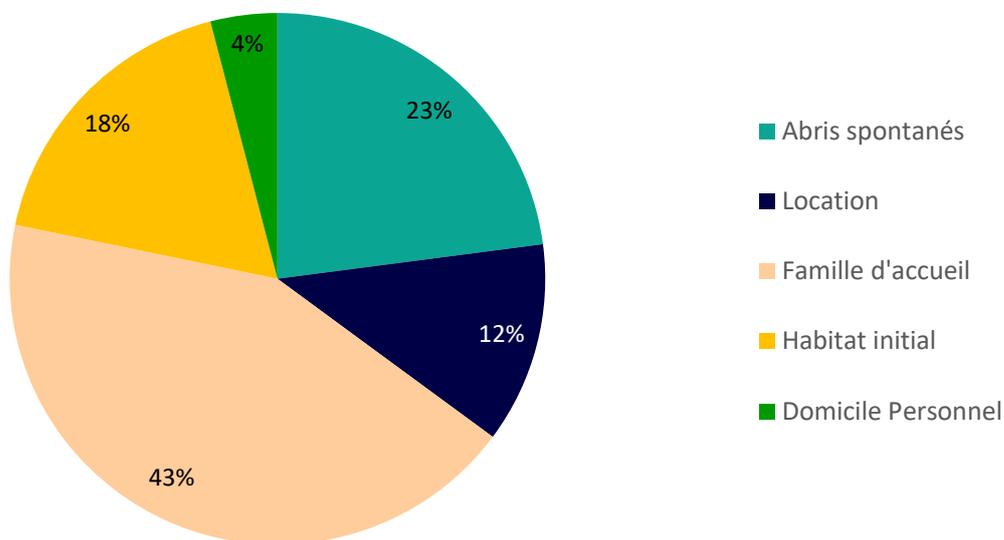


Répartition des types d'abris

En termes de type d'abri, on dénombre un total de 62 257 abris répartis dans toute la région.

Concernant les changements survenus depuis le round précédent, on observe que les ménages retournés qui ont regagné leur habitat initial sont de 18%. Certains PDI et Retournés qui étaient dans les familles d'accueil et en location ont pu acquérir des nouveaux domiciles personnels avec le temps, soit 4%. Par ailleurs, 43% des ménages déplacés vivent encore dans des familles d'accueil, 23% vivent dans des abris spontanés, 12% en location, moins de 1% dans les abris collectifs et plein air ou sans abri⁸. Les types d'abris par catégorie de déplacement et par département sont présentés en détail dans les sections couvrant chaque catégorie de déplacement.

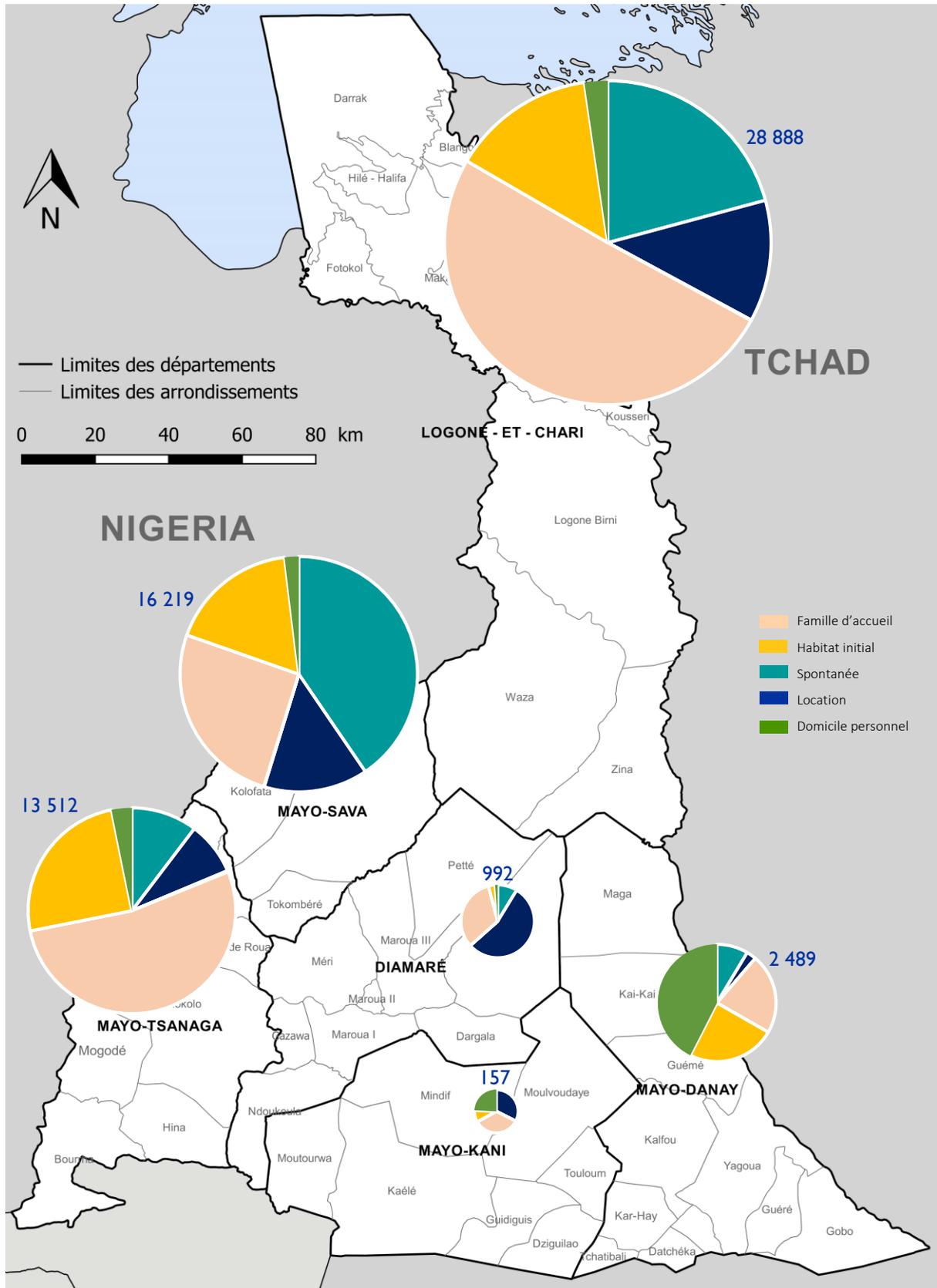
Graphique 4: Types d'abris



Les ménages identifiés au cours de ce round vivent dans différents types de logements : 69% vivent dans des maisons en banco ou terre battue, 18% dans des cases en paille et 13% dans des maisons construites en dur. Certains de ces logements sont loués par les déplacés qui payent pour la majorité de 2 500 et 10 000 frs CFA selon la zone d'installation.

⁸ Ces chiffres se réfèrent à l'ensemble de la population cible ; les différences entre types de populations cibles seront expliquées plus bas. Seule la population retournée est concernée par « Habitat initial »

Carte 2: Proportion des types d'abri constatés pour chaque département

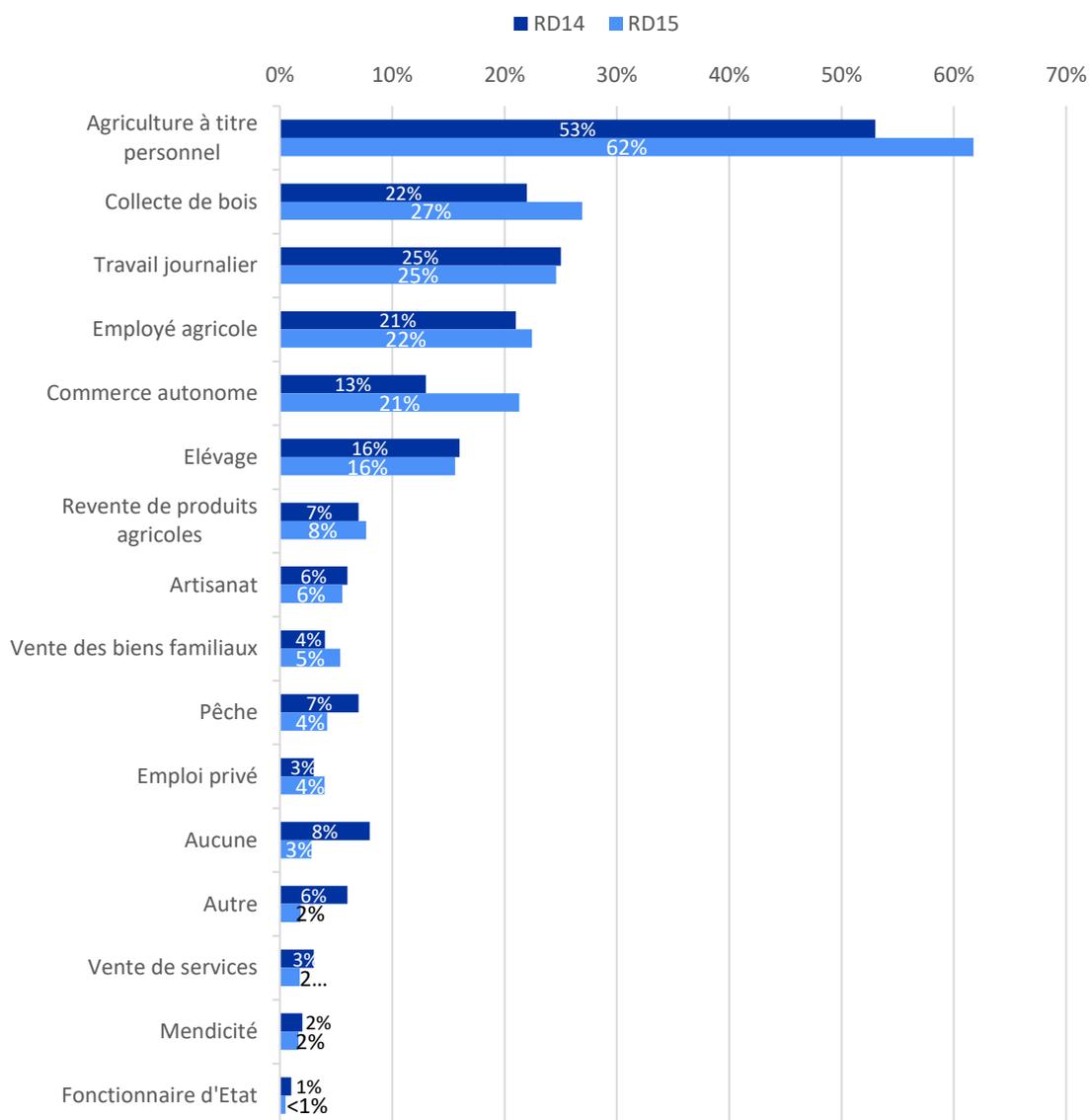


Moyens de subsistance

L'agriculture à titre personnel, la collecte de bois, le travail journalier, et le travail agricole constituent les principaux moyens de subsistance des populations cibles. En effet, 62% des personnes interrogées vivent de leur propre production agricole. La part de la population qui vit de sa propre production agricole continue d'augmenter (passant de 53% lors de la dernière collecte de données à 62% ce round), ceci étant dû à la saison des cultures. Par ailleurs, la collecte de bois (27%), le travail journalier (25%), et l'emploi agricole (22%) constituent des sources alternatives de revenus pour les ménages.

En outre, une part de plus en plus importante des populations cibles ouvrent des petits commerces autonomes. C'était le cas de 21% des ménages déplacés au cours de ce round, une hausse de 8% comparé au dernier round.

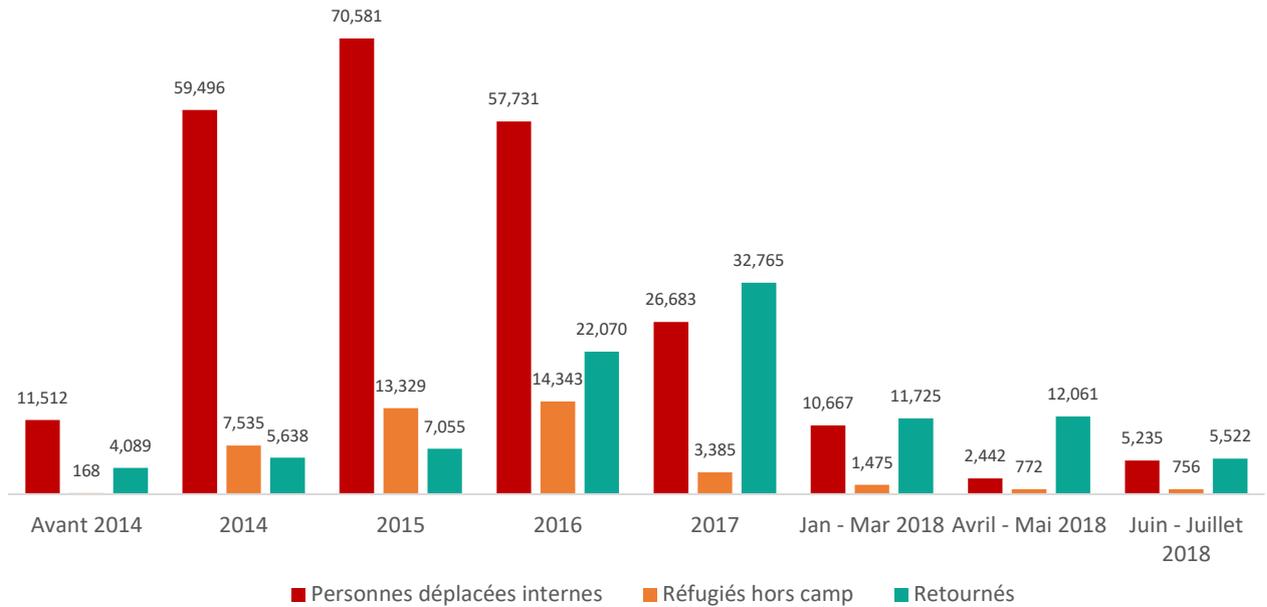
Graphique 5: Moyens de subsistance des ménages (non exclusif)



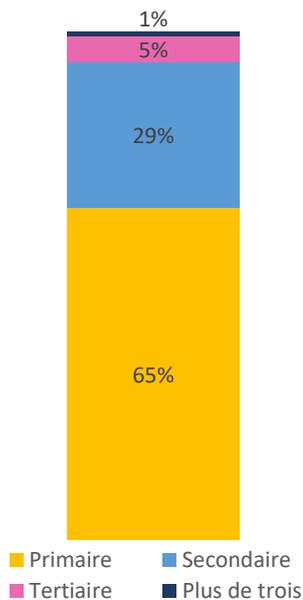
Périodes de déplacement

Les graphiques ci-dessous illustrent les périodes et l'importance des déplacements en pourcentage du total des déplacements identifiés. 13% de la population cible identifiée ont été déplacés de janvier à Juillet 2018. Les autres personnes ont été déplacées avant 2014 (4%), en 2014 (19%), en 2015 (24%), en 2016 (24%), et en 2017 (16%).

Graphique 6 : Magnitude des déplacements des populations dans le temps



Graphique 7: Fréquence des déplacements



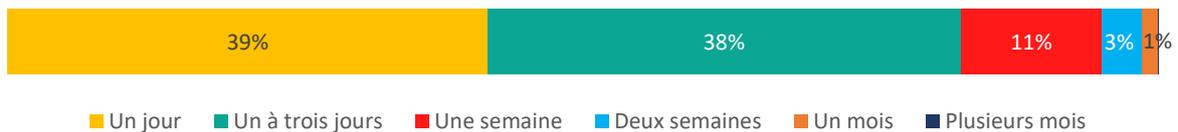
EFFORT DE COORDINATION

Chaque exercice de DTM est l'occasion pour l'OIM au Cameroun de mettre l'accent sur sa communication avec ses partenaires privilégiés présents sur le terrain, ceci surtout au moment de vérifier la consistance des estimations qu'elle s'apprête à publier. À chaque round l'OIM communique étroitement avec le MRR (Mécanisme de Réponse Rapide) existant à l'Extrême-Nord ainsi qu'avec le HCR (Haut-Commissariat pour les Réfugiés) afin de s'assurer de la cohérence des chiffres en notre possession. Ce travail de coordination permet, le cas échéant, de trianguler les chiffres ou bien lorsque c'est nécessaire, d'investiguer afin de pouvoir expliquer les écarts qui pourraient exister entre les informations détenues par les différents acteurs présents dans la Région.

Durées de trajet et moyens de déplacement

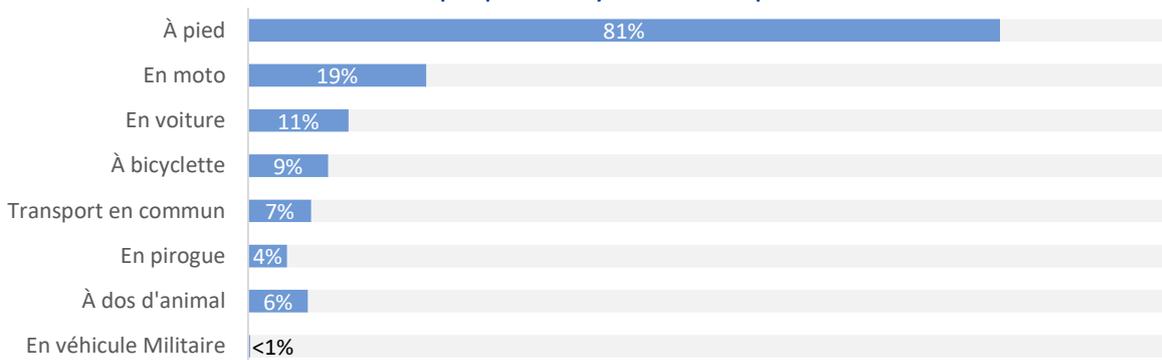
La majorité des populations cibles (39%) a indiqué avoir effectué un trajet de moins d'une journée de leur lieu de résidence habituel au lieu dans lequel elles se sont installées. Ce même trajet a duré entre un et trois jours pour 38% des personnes déplacées, entre trois et sept jours pour 11%, deux semaines pour 3%, un mois pour 1% et plusieurs mois pour moins d'un pourcent des populations cibles.

Graphique 8: Durée du trajet



81% des ménages déplacés ont effectué le trajet à pied, ce qui correspond à une augmentation de 6% par rapport au round précédent. Cela s'explique par le nombre important de nouveaux PDI et les retours enregistrés dans toute la région dont le déplacement s'est effectué pour la majorité à pied.

Graphique 9: Moyens de transport



Le tableau ci-dessous illustre les raisons avancées auprès de l'échantillon des ménages PDI et des Réfugiés hors camp enquêtés, pour justifier les cas de déplacements multiples.

Tableau 3 : Fréquence et raison du déplacement (sauf retournés)

Raisons de déplacement chez les PDI et Réf.	Aléas climatiques	Conflits	Total
Déplacements Primaires	7%	67%	74%
Déplacements Secondaires	2%	21%	23%
Déplacements Tertiaires	<1%	3%	3%
Plus de trois déplacements	<1%	<1%	<1%
Total	9%	91%	100%

Pour l'ensemble des ménages enquêtés, une hausse des déplacements primaires et secondaires⁹ liés aux conflits est constatée (respectivement de 4% et 3%). Principalement par la hausse du nombre de PDI et réfugiés identifiés à Kolofata dans le Mayo Sava.

⁹ Il s'agit ici des PDI et Réfugiés hors camp qui sont respectivement à leur premier ou deuxième déplacement.

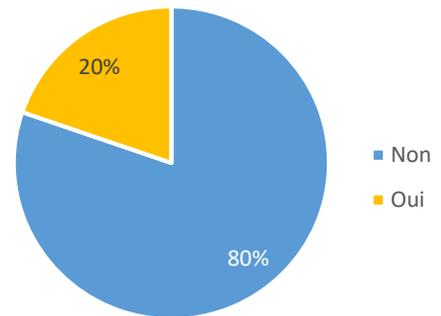
Biens emportés

Concernant les biens emportés lors des déplacements, aucun réel changement n'a été observé pendant ce round 15. Les déplacements préventifs sont les plus courants (63%), et la majorité des personnes déplacées se déplace pour des travaux agricoles (64%). Elles emportent avec elles leurs effets personnels (64%), leurs vêtements (63%), des ustensiles de cuisine (31%), des matériels d'hygiène (23%) et des denrées alimentaires (20%).

Visites dans la zone d'origine

Le nombre de personnes déplacées internes et réfugiés hors camp ayant indiqué avoir visité leur zone d'origine depuis leur déplacement initial¹⁰ est de 20%, ce qui constitue une diminution de 3% depuis le round précédent. Parmi ces personnes, 32% le font pour vérifier leurs maisons, 24% pour cultiver selon la saison, 19% pour visiter leurs proches, et 16% pour évaluer un potentiel retour. La majorité, soit 80%, n'ont pas visité leur lieu d'origine depuis leur déplacement pour diverses raisons. 56% du fait des problèmes sécuritaires dans leurs localités d'origine, 29% n'ont pas envie de retourner, 14% déclarent avoir perdu tous les biens et moins de 1% pour une autre raison.

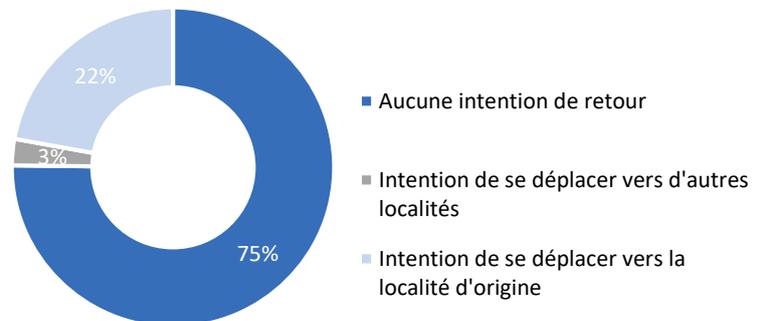
Graphique 10: Déplacés (sauf retournés) ayant effectué une visite dans leur zone d'origine



Intentions de retour

Les niveaux d'intention de retour de la population déplacée restent les mêmes que lors des dernières collectes de données. Concernant les personnes déplacées internes, 29% ont indiqué une volonté d'un futur déplacement, parmi lesquels 26% envisageant un retour vers la localité d'origine et 3% vers une autre localité. Concernant les réfugiés hors camp, 16% ont indiqué une volonté d'un futur déplacement dont 13% vers la localité d'origine et 3% ailleurs.

Graphique 11: Intentions de retour des PDI et Réfugiés hors-camp



Les intentions de quitter le lieu de déplacement sont motivées par la recherche de moyens de subsistance (52%), l'indisponibilité des services de base dans la zone de placement (47%), et la présence d'un réseau familial dans une autre zone (26%).

Les facteurs qui encourageraient le retour des ménages n'ayant pas l'intention de revenir incluent la présence des forces de sécurités dans leur localité d'origine (68%), l'amélioration de l'accès aux services de base (37%), la réparation de leur logement personnel (36%), et le bénéfice d'une aide internationale dans le village d'origine (32%).

¹⁰ Les Retournés ne sont pas concernés par cette statistique.

PERSONNES DEPLACEES INTERNES (PDI)

D'après la collecte des données du mois de septembre 2018, la région de l'Extrême-Nord compte 244 347 personnes déplacées internes répartis dans 40 213 ménages. Ce chiffre représente 63% de tous les déplacés dans la région et une augmentation de 7% par rapport au round précédent, soit 16 766 personnes. Pourtant, tandis que le département du Mayo-Sava a été témoin d'une hausse importante du nombre de PDI (18 882 personnes), les arrondissements du Mayo-Danay (1 529 PDI de moins) et du Logone-Et-Chari (669 PDI de moins) ont connu des baisses du nombre de PDI.

Les personnes déplacées internes proviennent pour 49%, du département du Logone-Et-Chari, 29% du Mayo-Sava, 18% du Mayo-Tsanaga, 3% du Mayo-Danay, et moins de 1% du Diamaré et du Mayo-Kani.

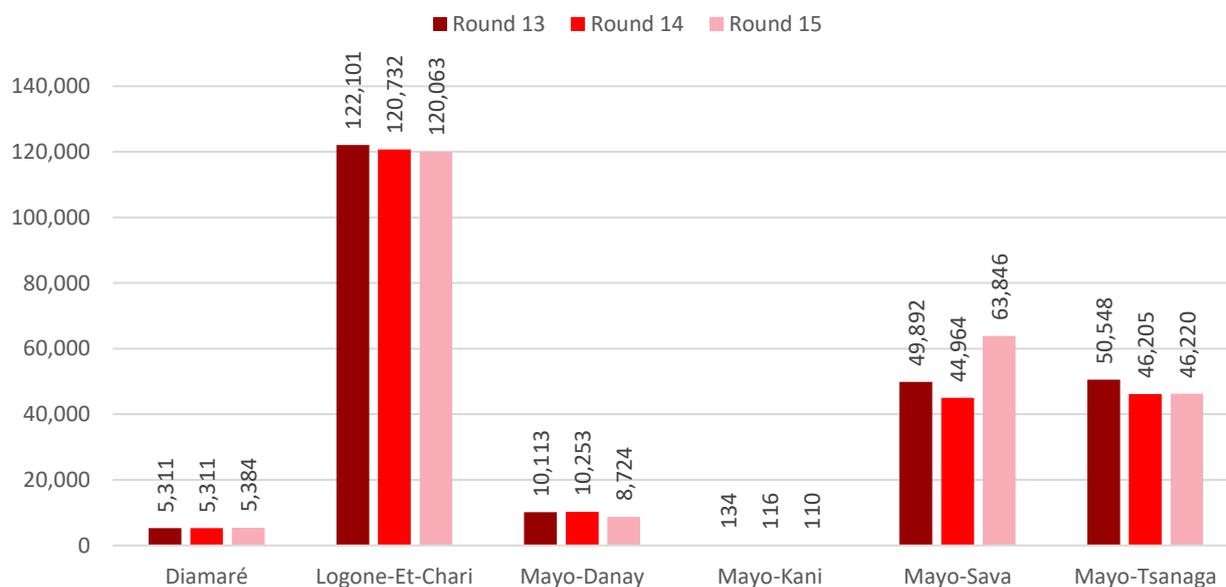
Les PDI de la région se sont en majorités déplacées entre 2014 et 2017 (241 491), entre janvier et mai 2018 (13 109) et pendant cette dernière période, entre les mois de juin et juillet 2018, 5 235 nouveaux PDI ont été enregistrés.

Deux nouveaux villages accueillant des PDI ont été évalués pendant ce quinzième round, au cours duquel 426 personnes dans 64 ménages ont par ailleurs été enregistrés. Ces nouveaux villages ont été identifiés dans le département du Mayo-Danay (Site de Gaya 2 dans l'arrondissement de Maga) et dans le département du Mayo-Sava (Tchakramari dans l'arrondissement de Mora).

Tableau 4 : Nombre de Personnes Déplacées Internes par département pour les 5 derniers rounds de DTM

Départements	Round 11 (11.2017)	Round 12 (12.2017)	Round 13 (04.2018)	Round 14 (06.2018)	Round 15 (09.2018)	Variation R15 / R14
Diamaré	5 416	5 329	5 311	5 311	5 384	1%
Logone-Et-Chari	127 264	125 711	122 101	120 732	120 063	-1%
Mayo-Danay	10 297	10 314	10 113	10 253	8 724	-15%
Mayo-Kani	132	129	134	116	110	-5%
Mayo-Sava	59 967	59 506	49 892	44 964	63 846	42%
Mayo-Tsanaga	38 911	40 041	50 548	46 205	46 220	0%
Total	241 987	241 030	238 099	227 581	244 347	7%

Graphique I2: Nombre de Personnes Déplacées Internes (PDI) au cours des trois derniers rounds, par département



Carte 3 : Répartition des Personnes Déplacées Internes (PDI) dans les départements

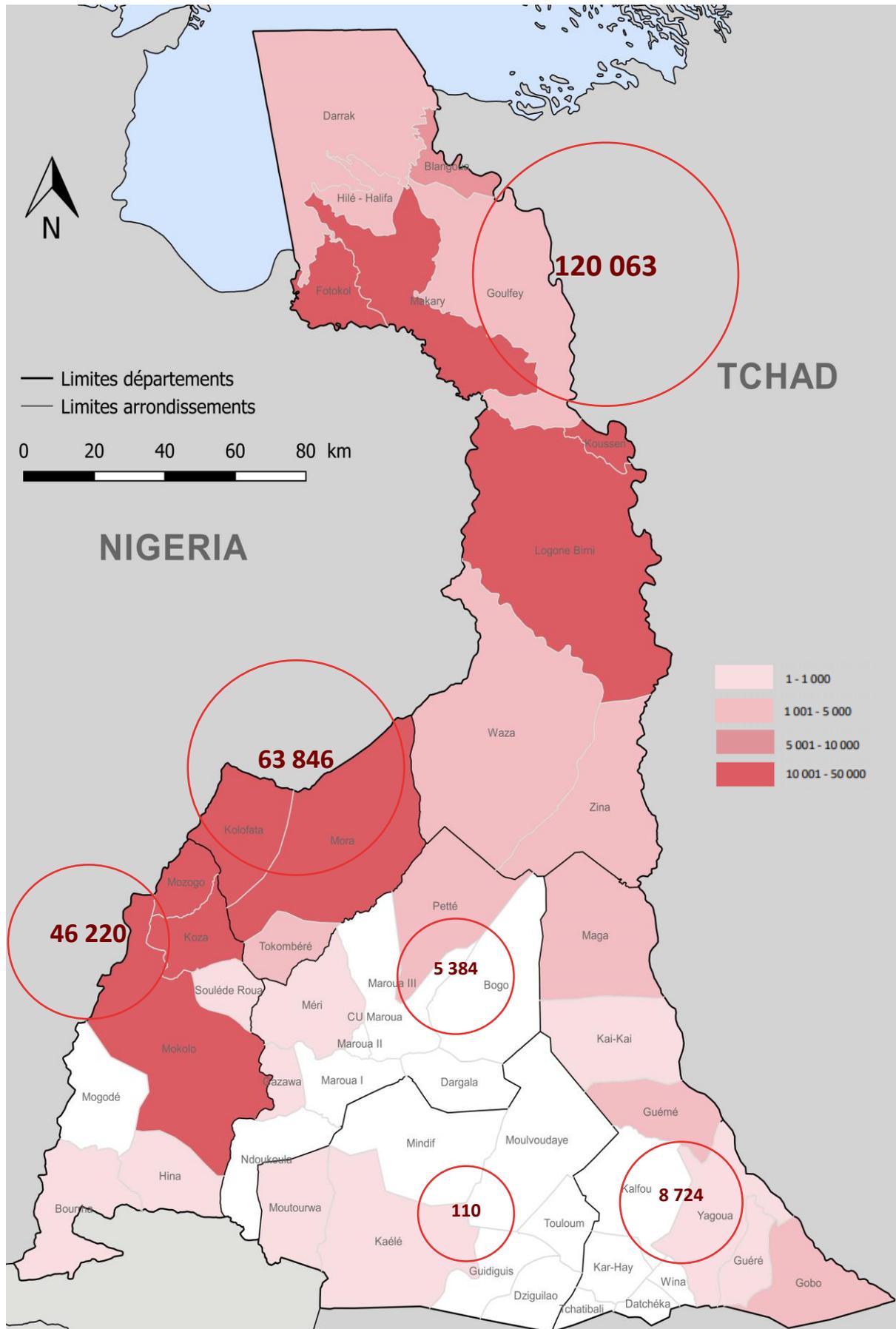


Tableau 5 : Mouvements intra- et inter-départementaux des personnes déplacées internes

Déplacements Internes aux Départements			
Départements		Individus déplacés (#)	Individus déplacés (%)
Diamaré		777	<1%
Logone-Et-Chari		118 666	49%
Mayo-Danay		8 109	3%
Mayo-Kani		63	<1%
Mayo-Sava		63 834	26%
Mayo-Tsanaga		44 685	18%
Total pour les PDI à l'Extrême-Nord		236 134	97%

Déplacements entre les Départements			
Départements de provenance	Départements de résidence	Individus déplacés (#)	Individus déplacés (%)
Mayo-Sava	Diamaré	4 280	2%
	Logone-Et-Chari	1 387	1%
	Mayo-Danay	578	<1%
	Mayo-Kani	35	<1%
	Mayo-Tsanaga	1 535	1%
Mayo-Tsanaga	Diamaré	327	<1%
	Mayo-Danay	37	<1%
Logone-Et-Chari	Mayo-Kani	12	<1%
	Mayo-Sava	12	<1%
	Mayo-Danay	10	<1%
Total pour les PDI à l'Extrême-Nord		8 213	3%

Grand Total		244 347	100%
-------------	--	---------	------

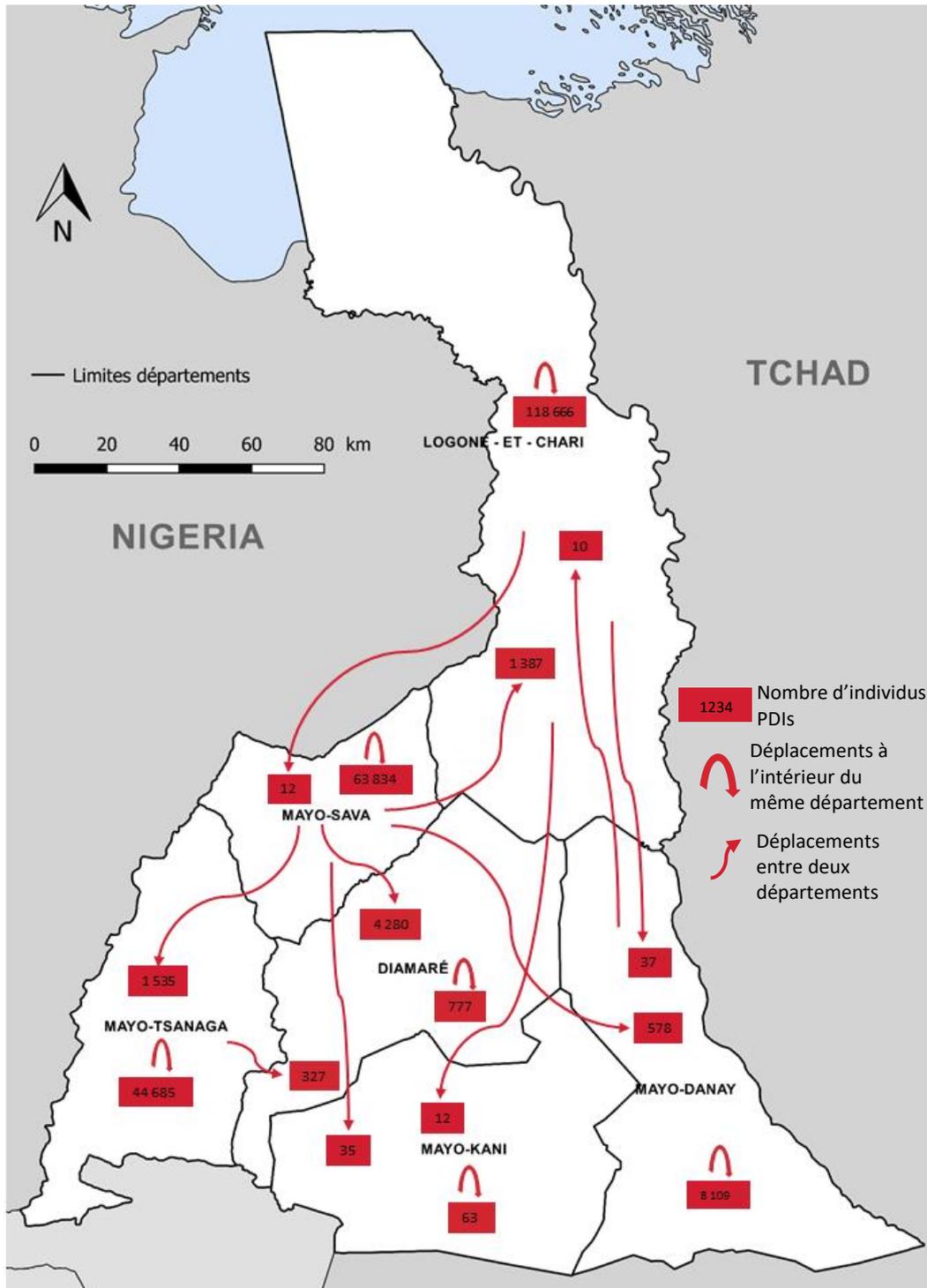
La grande majorité des déplacements internes entrepris dans la région de l'Extrême-Nord a été effectuée à l'intérieur des départements. En effet, 97% de ces mouvements ont eu lieu à l'intérieur des frontières départementales contre 3% des déplacements ayant eu lieu entre deux départements.

Mouvements entre départements

- **Dans le département du Diamaré**, contrairement aux autres départements, existe une population interne qui provient, pour la majorité, des autres départements de la région. Seulement 14% des individus sont originaires du Diamaré. En effet, 80% des personnes déplacées résidant dans le Diamaré sont originaires du Mayo-Sava, et 6% du Mayo-Tsanaga.
- **Dans le département du Logone-Et-Chari**, 98,83% des PDI sont originaires du même département. Les individus restants (1,16%) sont originaires du Mayo-Sava et 0,01% du Mayo-Danay.
- **Dans le département du Mayo-Danay**, 92,95% des PDI sont originaires du même département. Les individus restants sont originaires du Mayo-Sava (6,63%) et du Logone-Et-Chari (0,42%).

- **Dans le département du Mayo-Kani**, un peu plus de la moitié des PDI est originaire du même département (57,27%). Les individus restants sont originaires du Mayo-Sava (31,82%) et du Logone-Et-Chari (10,91%).
- **Dans le département du Mayo-Sava**, la grande majorité des PDI est originaire du même département (99,98%). Les individus restants sont originaires du Logone-Et-Chari (0,02%) et du Mayo-Danay (0,01%).
- **Dans le département du Mayo-Tsanaga**, 96,68% des PDI sont originaires de ce même département. Les individus restants sont originaires du Mayo-Sava (3,32%).

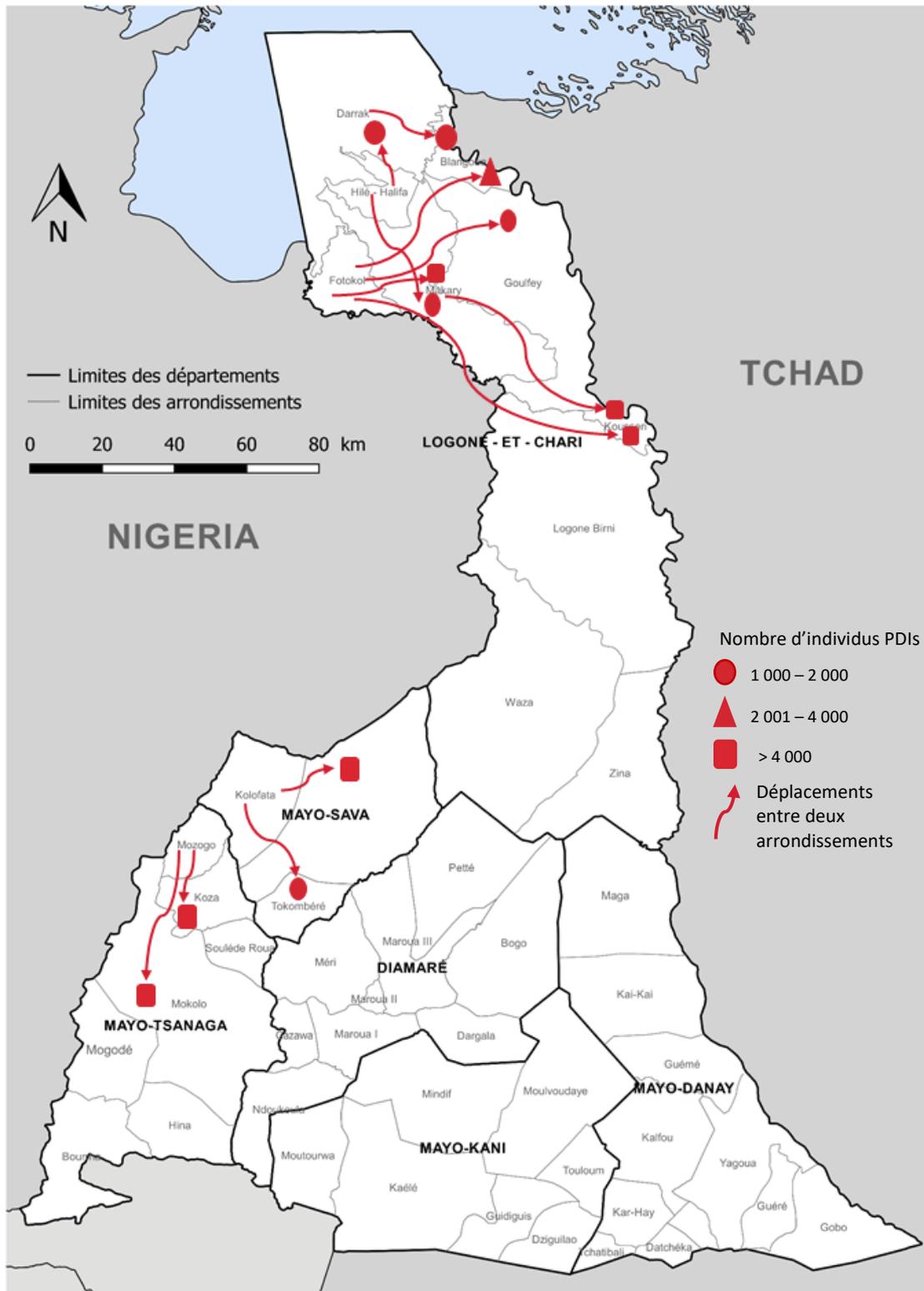
Carte 4 : Mouvements des PDI entre départements



Mouvements entre arrondissements dans le même département

- **Dans le département du Logone-Et-Chari**, sur 118 666 PDI dont le lieu de déplacement se trouve dans le même département que le lieu d'origine, 36% proviennent de l'arrondissement de Fotokol, 33% de Makary, 10% du Logone-Birni, 7% de Hile-Alifa, 4% de Kousseri, 4,6% de Waza, 3% de Darak, 2% de Blangoua, 1% de Zina et moins de 1% de Goulfey
- **Dans le département du Mayo-Sava**, sur 63 834 PDI dont le lieu de déplacement se trouve dans le même département que le lieu d'origine, 85% proviennent de l'arrondissement de Kolofata et 15% de Mora.
- **Dans le département du Mayo-Tsanaga**, sur 44 685 PDI dont le lieu de déplacement se trouve dans le même département que le lieu d'origine, 87% proviennent de l'arrondissement de Mayo Moskota, 10% de Mokolo, 1,3% de Koza, 0,5% de Soulede-Roua, 0,4% de Mogode, 0,4% de Hina, 0,3% de Bourha.

Carte 5 : Mouvements des PDI entre arrondissements dans le même département

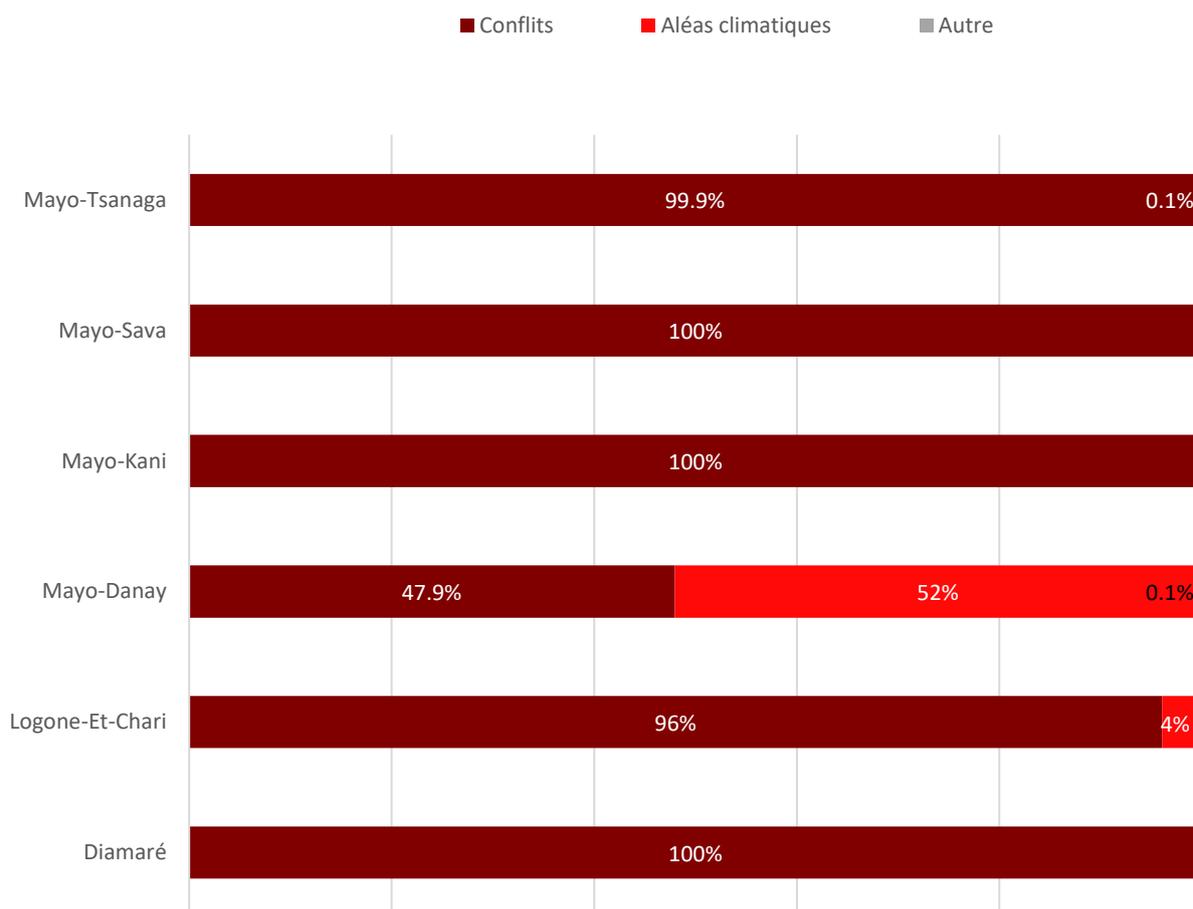


Motifs de déplacement des PDI

Le conflit armé constitue la principale cause de déplacement des PDI dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun (89%). Les aléas climatiques et autres raisons ont provoqué le déplacement de 11% des personnes déplacées internes.

- **Dans les départements du Diamaré, Mayo-Kani, et Mayo-Sava**, tous les PDI se sont déplacés du fait du conflit.
- **Dans le département du Logone-Et-Chari**, 96% se sont déplacés du fait du conflit contre 4% à cause des aléas climatiques.
- **Dans le département du Mayo-Tsanaga**, 99.9% se sont déplacés du fait du conflit contre 0,1% à cause des aléas climatiques.
- **Dans le département du Mayo-Danay**, un peu plus de la moitié des PDI (52%) se sont déplacés suite à des aléas climatiques, tandis que 47,9% se sont déplacés du fait du conflit et 0,1% pour des raisons de mariage.

Graphique I 3: Motifs de déplacements des PDI



DIAMARÉ

Le Diamaré compte 5 384 PDI (soit 2% du total régional et 90% des populations cibles au niveau du département). La majorité est arrivée en 2014 (71%). La plus grande concentration de PDI se trouve dans les arrondissements de Maroua III (2 137 personnes) et Petté (2 107 personnes).



Une augmentation globale de 73 PDI est observée depuis la dernière collecte de données, qui se justifie par des naissances (31) et de nouvelles PDI venues de Djalingo-Mangavé (dans l'arrondissement de Meri) à la suite d'une attaque de Boko Haram en juin 2018 (2 ménages de 6 personnes) qui se sont installées à Bandalaré et à Petté Centre.

Dans le Diamaré, 543 ménages déplacés internes, soit 58%, habitent dans des maisons louées. Les énumérateurs ont dénombré 317 ménages dans des familles d'accueil, soit 34%, 62 ménages dans des abris spontanés (7%) et 10 soit 1%, vivent dans leur domicile personnel qu'ils ont pu acquérir.

LOGONE-ET-CHARI

Le Logone-Et-Chari compte un total de 120 063 PDI dans 20 074 ménages. Ce qui représente la plus grande proportion de populations déplacées internes de la région (49%). La grande partie s'est déplacée entre 2014 et 2017 (96%). Récemment, 3 189 PDI se sont déplacés entre janvier et juillet 2018 soit 2,6%.

Avec une diminution globale de 669 PDI, les plus significatifs sont : le départ à Zina de 436 PDI qui étaient installés à Madagascar (arrondissement de Blangoua) et dont le déplacement avait été causé par l'inondation et le départ à Mblamé de 850 PDI arrivés en 2015 à Makary Centre et dont le déplacement avait été causé par le conflit.



Cependant, 408 nouveaux PDI sont arrivés dans le département depuis Juin 2018, mais avec des départs enregistrés dans l'arrondissement de Makary où cinq villages (Digam-Afade, Woulki, Ardeb 2, Abousoultan, Amtchiko) se sont vidés de 231 PDI qui sont retournés certains vers le Lac Tchad et d'autres vers Fotokol.

Par ailleurs 88 naissances et 3 décès ont été enregistrés dans ce département entre les mois de juin et juillet 2018.

La majorité de PDI se trouve dans les arrondissements de Makary (49 279 personnes), Kousséri (19 884 personnes), Fotokol (15 577 personnes), Logone-Birni (12 429 personnes) et Blangoua (7 031 personnes).

Dans le Logone-Et-Chari, 11 828 ménages vivent dans des familles d'accueil, 4 289 dans des abris spontanés, 3 393 sont en location, 544 vivent dans leurs domiciles personnels, 14 dans les abris collectifs et contrairement au round précédent où aucun ménage était en plein air, 6 ont été trouvés dans cette situation pendant cette période. Certains ménages qui étaient dans des familles d'accueil et abris spontanés ont pu acquérir un domicile personnel.

MAYO-DANAY

8 724 PDI résident dans ce département, ce qui représente 3,6% du total régional et une diminution globale de 1 529 personnes depuis le round précédent.

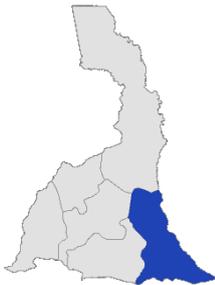
Les diminutions sont observées dans l'arrondissement de Maga où 992 PDI du village Pouss sont retournés dans leurs localités d'origine et dans l'arrondissement de Yagoua où 864 PDI sont repartis dans leurs villages d'origine, Gueguena, Nalaï et Noulou pour des raisons économiques. On note également l'évaluation d'un nouveau site de PDI à Gaya 2 (arrondissement de Maga) avec 42 ménages de 290 personnes récentes.

La majorité des PDI de ce département sont arrivées avant 2014 et en 2014 (96%). Depuis le mois de juin, 32 naissances ont eu lieu.

Les arrondissements qui accueillent le plus grand nombre de PDI dans le département de Mayo-Danay sont Maga (4 601), Guémé (1 673), Gobo (1 537) et Kai-Kai (640) et Yagoua (236).

L'accessibilité à la terre cultivable continue toujours d'être le besoin primordial des PDI de l'arrondissement de Yagoua. Seule l'ONG CODAS CARITAS assiste cette population en semence améliorée malgré les espaces cultivables très limités.

Avec un total de 1 152 ménages, on compte 569 qui vivent dans leurs domiciles personnels, 365 ménages dans des familles d'accueil, 151 dans des abris spontanés et 67 ménages dans des maisons louées. Les changements observés par rapport au précédent round s'expliquent par le fait que certains qui étaient dans des abris spontanés et les familles d'accueil résident maintenant dans leurs domiciles personnels.



MAYO-KANI

Le Mayo-Kani est le département qui accueille le moins de PDI (110 personnes, soit 6 personnes de moins que lors du round 14). Cette diminution se justifie par le retour de 7 PDI pour Amchidé pour des raisons économiques. Cependant on enregistre une naissance pendant cette période. Dans le Mayo-Kani on retrouve les PDI dans les arrondissements de Kaélé (63) et Moutourwa (47) et ils se sont déplacés, pour la majorité entre, 2014 et 2015. Depuis lors le nombre n'a pas beaucoup changé jusqu'à ce round.

Dans le Mayo-Kani, comme le round précédent, cinq ménages vivent dans des maisons louées et 14 sont dans des familles d'accueil.



MAYO-SAVA

Avec 63 846 PDI, (26% du total régional), ce département compte 62% des déplacées, répartis comme suit : 30 221 personnes à Kolofata (avec quatre sites : site de Gouderi, site de Blakodji, site du marché, site tribune), 32 147 personnes à Mora et 1 478 personnes à Tokombéré. Une augmentation globale de 18 882 individus est notée, dont 18 213 PDI de plus dans l'arrondissement de Kolofata et 837 PDI de plus à Mora.



Concernant l'augmentation à Kolofata ville (17 320), une descente conjointe avec les informateurs clés (autorités administratives, les chefs traditionnels, leaders communautaires) a permis de mettre à jour le nombre de PDI en séparant le nombre total de PDI par sites comme sur-mentionné. La même opération a été menée à Mémé (arrondissement de Mora), où les PDI ont été aussi séparé en sept : Six sites (Aldje 1, Aldje 2, Talla Brahim, Igawa 1, Igawa 2 et Bia), et Mémé Centre qui regroupe ceux qui vivent dans la communauté hôte. Dans l'arrondissement de Tokombéré, 240 PDI sont retournées dans leurs localités d'origine se situant dans le même arrondissement.

Un nouveau village accueillant des PDI (Tchakramari, dans lequel 22 ménages comprenant 136 personnes ont été identifiées) a été évalué.

Dans le Mayo-Sava, pour un total de 10 276 ménages, les PDI vivent dans des sites spontanés (5 073), dans des maisons louées (2 298), dans des familles d'accueil (2 819), dans leur domicile personnel (53) et en plein air (33).

MAYO-TSANAGA

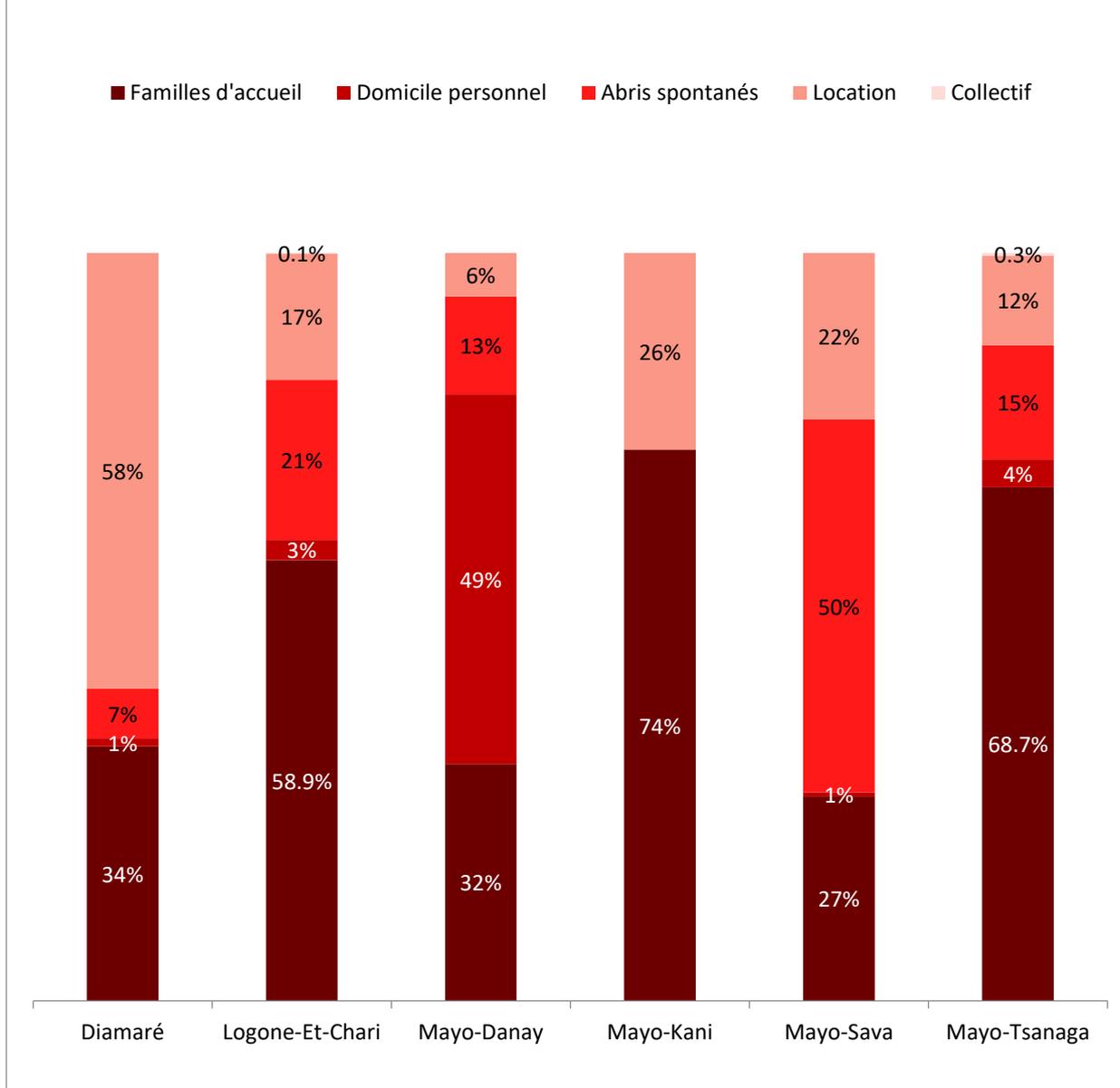
Le Mayo-Tsanaga accueille 46 220 PDI, ce qui représente 19% du total régional. Ces personnes se trouvent principalement dans les arrondissements de Koza (18 011 personnes), Mayo-Moskota (10 980 personnes) et Mokolo (15 875 personnes). Les PDI localisées actuellement se sont déplacées entre 2014 et 2017 (71%), de janvier à mai 2018 (19%) et pendant la dernière période 10% donc 4 547 nouveaux PDI.



Le nombre total de PDI dans ce département n'a pas considérablement changé depuis le round précédent (15 PDI de plus), mais quelques mouvements sont notés : la mise à disposition des parcelles pour la construction des abris à Ouro-Tada par le Lawan (chef traditionnel) aux PDI de Mokolo continue et on compte 25 ménages en provenance de plusieurs quartiers de Mokolo tels que Tongo, Maindeze et Lamorde. Les départs des PDI vers leurs localités d'origine continuent de s'accroître comme dans la localité de Hidoua où 875 individus sont partis pour les villages Matshitshia, Gossi et Room (villages de retour à évaluer au prochain round) et dans la localité de Maxi Mabass où 316 sont partis pour Itawa.

Dans le Mayo-Tsanaga, les énumérateurs ont dénombré 5 329 ménages vivant dans des familles d'accueil, 1 186 dans des abris spontanés, 931 dans des maisons louées, 27 dans des centres collectifs et 287 dans leur domicile personnel.

Graphique I4: Types d'abri pour les PDI



RÉFUGIÉS HORS CAMP

D'après la collecte des données du round 15, la région de l'Extrême-Nord accueille 41 763 réfugiés qui vivent hors du camp de Minawao et répartis dans 6 970 ménages. La quasi-totalité s'est déplacée pour des raisons liées au conflit, seul 11 réfugiés se sont déplacés dans le Mayo-Danay à cause des inondations. Les réfugiés représentent 11% des déplacés de la région et une augmentation globale de 6% par rapport à la collecte des données du mois de juin 2018 (2 360 réfugiés hors camp de plus).

Les augmentations les plus importantes se sont produites dans le département de Logone-Et-Chari avec 1 457 réfugiés de plus et dans le département du Mayo-Sava avec 1 126 réfugiés de plus. Par ailleurs, 147 réfugiés sont partis du département du Mayo-Tsanaga et 82 réfugiés ont quitté le Mayo-Kani.

Les réfugiés présents actuellement dans la région de l'Extrême-Nord proviennent du Nigeria (41 480 soit 99,3%) et du Tchad (283 soit moins de 1%). Dès 2014 des arrivées ont pu être observées, et ont continué jusqu'en juillet 2018 avec 745 nouveaux réfugiés recensés.

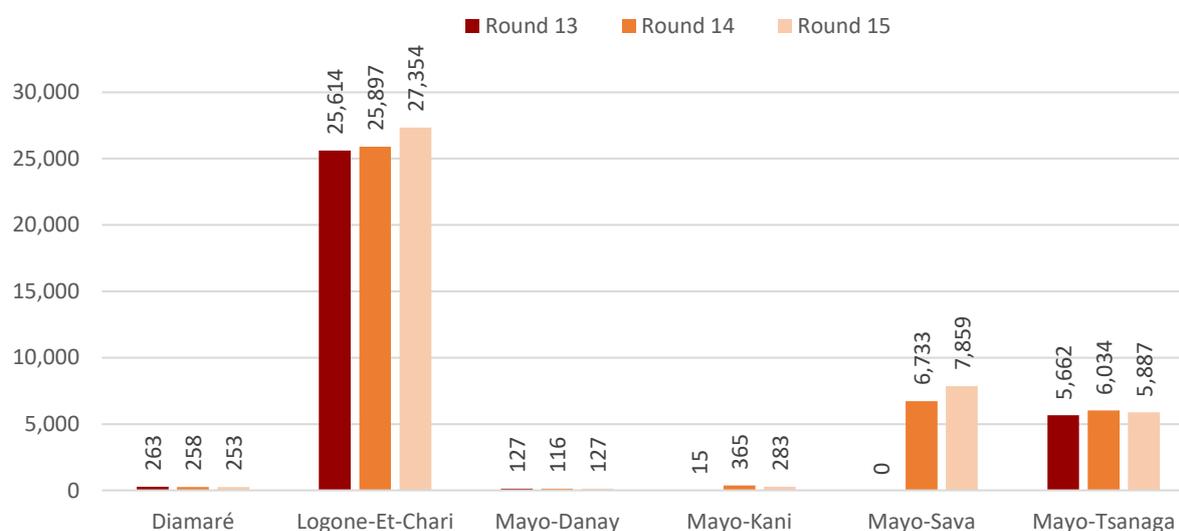
Enregistrement des Réfugiés Hors Camp

Pendant cette collecte de données du round 15, les énumérateurs ont recensé les réfugiés hors camp qui n'étaient pas encore enregistrés. De cette évaluation, il ressort que 96% ne sont pas enregistrés de manière officielle. Dans le Diamaré ce chiffre est de 8% (19), Logone-Et-Chari 93% (25 349), Mayo-Danay 100% (127), Mayo-Kani 100% (283), Mayo-Sava 95% (7 458), Mayo-Tsanaga 99% (5 856).

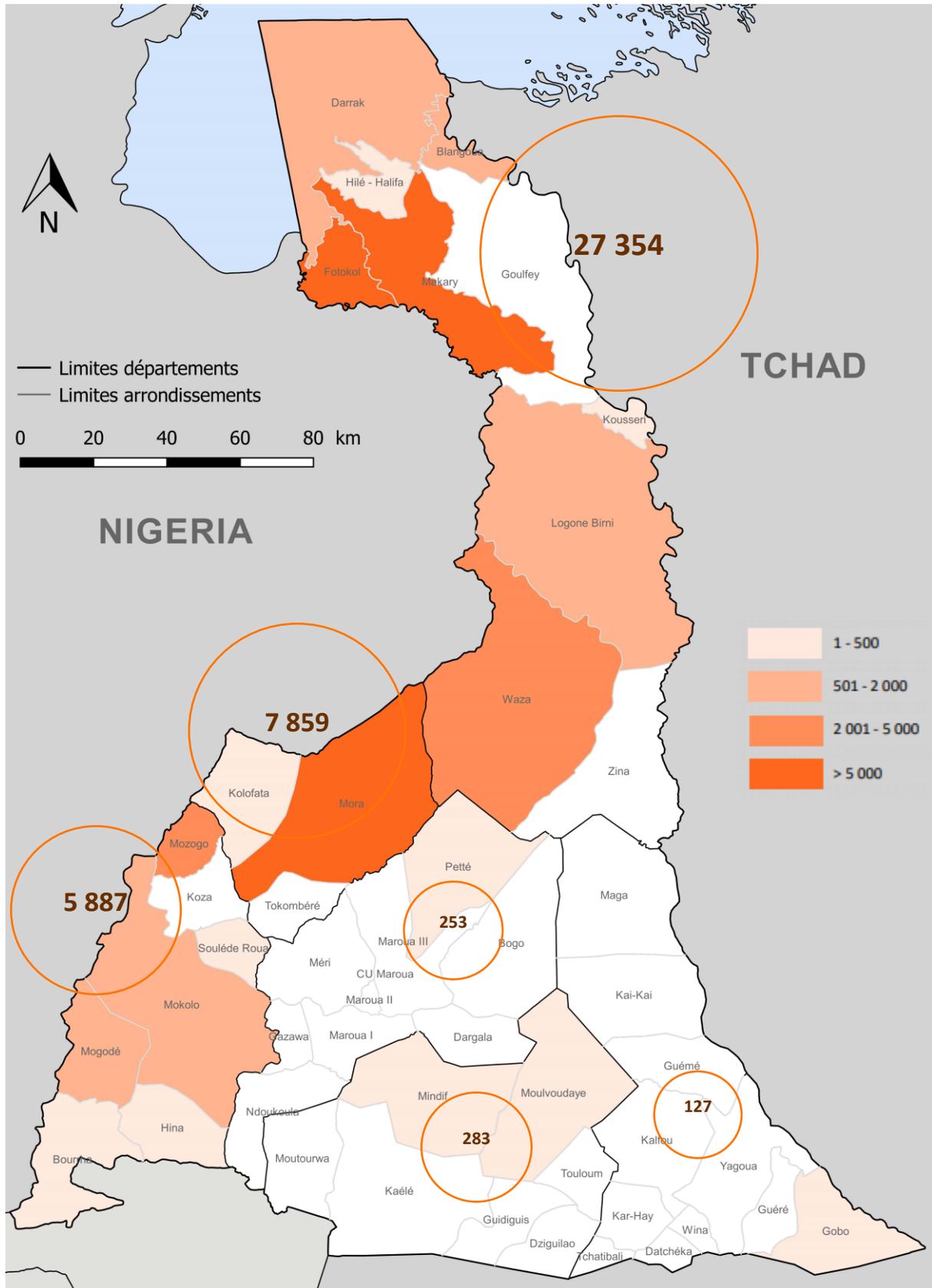
Tableau 6 : Nombre de réfugiés hors camp par département pour les 5 derniers rounds de DTM

Départements	Round 11 (11.2017)	Round 12 (12.2017)	Round 13 (04.2018)	Round 14 (06.2018)	Round 15 (09.2018)	Variation R15 / R14
Diamaré	250	253	263	258	253	-2%
Logone-Et-Chari	26 454	26 067	25 614	25 897	27 354	6%
Mayo-Danay	125	119	127	116	127	9%
Mayo-Kani	20	20	15	365	283	-22%
Mayo-Sava	0	0	0	6 733	7 859	17%
Mayo-Tsanaga	2 488	5 197	5 662	6 034	5 887	-2%
Total	29 337	31 656	31 681	39 403	41 763	6%

Graphique 15: Nombre de Réfugiés hors camp au cours des trois derniers rounds, par département



Carte 6 : Répartition des Réfugiés hors camp dans les départements



Motifs de déplacement des Réfugiés hors camp

Le conflit armé constitue la principale cause de déplacement des Réfugiés hors camp dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun (99,97%). Les aléas climatiques ont provoqué le déplacement de 0,03% de ces Réfugiés.

- **Dans les départements du Diamaré, Logone-Et-Chari, Mayo-Kani, Mayo-Sava, et Mayo-Tsanaga,** tous les Réfugiés se sont déplacés du fait du conflit depuis le Nigeria.
- **Dans le département du Mayo-Danay,** 91% se sont déplacés du fait du conflit tandis que 47,9% se sont déplacés suite aux inondations du côté du Tchad.

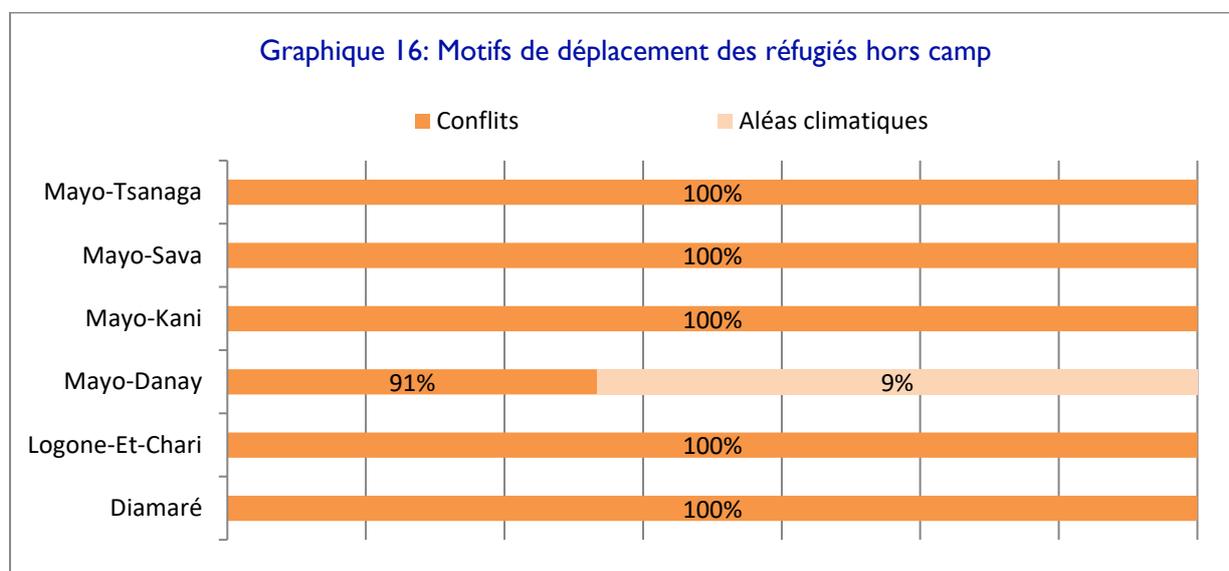
Tableau 7 : Mouvements intra- et inter-départementaux des populations Réfugiées hors camp (Axe horizontal : département de provenance)

Départements	Diamaré	Logone-Et-Chari	Mayo-Danay	Mayo-Kani	Mayo-Sava	Mayo-Tsanaga	Venus direct d'un autre Pays	Total
Diamaré	0	0	0	0	0	0	253	253
Logone-Et-Chari	0	7 303	0	0	73	0	19 978	27354
Mayo-Danay	0	0	0	0	0	0	127	127
Mayo-Kani	0	0	0	0	6	0	277	283
Mayo-Sava	0	0	0	0	6 634	0	1 225	7859
Mayo-Tsanaga	0	99	0	0	0	0	5 788	5887
Total	0	7 402	0	0	6 713	0	27 648	41 763

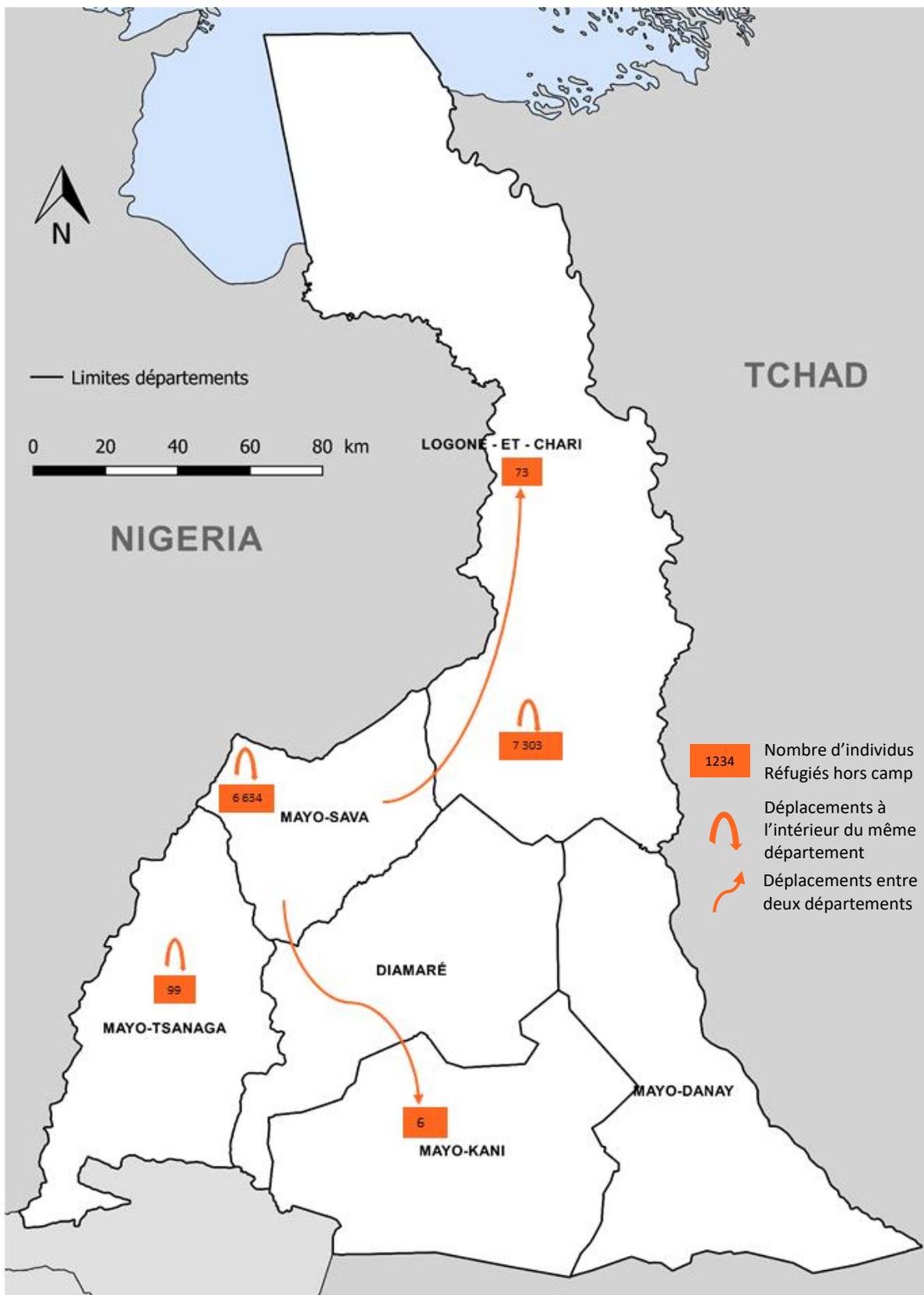
Parmi tous les réfugiés présents actuellement dans la région, 14 115 réfugiés soit 34%, ont déjà préalablement effectué au moins deux déplacements, pour 98,7% à l'intérieur du même département. Moins de 1% ont effectué un déplacement hors des frontières du département de résidence.

Concernant les déplacements entre arrondissements du même département, le plus significatif est le déplacement de 6 624 réfugiés venant de Kolofata pour Mora.

Pour mener à bien cette opération, l'OIM continue de collaborer étroitement avec tous les acteurs présents dans la région notamment le HCR pour pouvoir couvrir toutes les localités accueillant des réfugiés hors camp.



Carte 7 : Mouvements des Réfugiés hors camp entre départements



DIAMARÉ



Le Diamaré compte 253 Réfugiés Hors Camp, soit moins de 1% du total régional. Cela représente une diminution de cinq individus qui résidaient à Doursoungo (Maroua III) et sont repartis au Tchad. Tous les réfugiés hors camp identifiés dans ce département résident dans l'arrondissement de Petté.

Les réfugiés hors camp qui résident dans ce département sont arrivés entre 2014 et 2016, et depuis lors on n'a plus assisté à des nouvelles arrivées.

La majorité des ménages réfugiés hors camp vit dans des abris spontanés (24) tandis que les 6 ménages restants vivent dans des familles d'accueil. Le ménage qui était dans le centre collectif est celui reparti au Tchad.

LOGONE-ET-CHARI



Le département du Logone-Et-Chari accueille le plus grand nombre de réfugiés hors camp avec un total de 27 354 individus, ce qui représente 65% des réfugiés hors camp de la région. Une augmentation globale de 1 457 personnes est constatée en comparaison avec le round précédent.

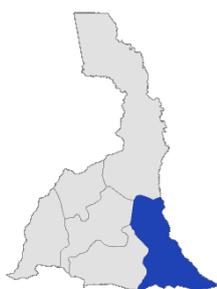
Alors qu'on observe une augmentation dans les arrondissements de Fotokol (600 venant de Gambaru pour insécurité), Makary (504), Darak (145), Hile-Alifa (140) et Waza (67), trois villages qui accueillait des réfugiés se sont vidés de 8 ménages de 47 individus. (Ardeb 2 dans Makary, Karama 1 et Nguewa dans Darak).

La majorité de cette population venue entre 2014 et 2018, se concentre dans les arrondissements de Makary (14 162 personnes), de Fotokol (6 064 personnes) et de Waza (3 355 personnes) et de Logone-Birni (1 886 personnes).

Par ailleurs, les arrondissements du Lac Tchad ont eu de légères augmentations avec raison principale l'accès aux zones de pêche et à des espaces agricoles sécurisés du côté du Cameroun.

Dans le Logone-Et-Chari, 2 550 ménages réfugiés hors camp vivent dans des familles d'accueil, 1 692 vivent dans des abris spontanés, 100 vivent en location et 2 dans un centre collectif (bâtiment public). Les nouveaux réfugiés arrivés sont en majorité dans les familles d'accueil d'où l'augmentation par rapport au round précédent.

MAYO-DANAY



Le département du Mayo-Danay accueille 127 réfugiés hors camp, ce qui représente moins d'un pour cent du total régional. Une augmentation de 11 personnes à Gobogaioua est notée depuis le dernier round, déplacement causé par l'inondation du côté du Logone au Tchad. Tous les réfugiés hors camp résident dans l'arrondissement de Gobo.

Dans le Mayo-Danay, tous les ménages (27) vivent dans des familles d'accueil.



MAYO-KANI

Ce département accueille 283 réfugiés hors camp, ce qui représente une diminution de 82 individus. Ces derniers qui s'étaient installés à Moulvoudaye Centre entre Avril et Mai 2018 venant du Tchad, se sont déplacés vers Garoua.

Dans le Mayo-Kani, 46 ménages de réfugiés hors camp vivent en location tandis que deux ménages vivent dans des familles d'accueil.



MAYO-SAVA

Les énumérateurs ont dénombré pour ce round 7 859 Réfugiés hors camp qui représentent 19% des réfugiés présents dans la région, tous arrivés entre 2014 et 2016. Ce chiffre montre une augmentation globale de 1126 personnes pour cette période.

Ces augmentations sont visibles dans l'arrondissement de Mora (725) où il y a eu des nouvelles arrivées à Kossa pour les activités champêtres, et dans l'arrondissement de Kolofata (401) où il y a un brassage (mariage) entre les réfugiés et les PDI car ils vivaient en communauté bien avant le conflit.

Pour un total de 1 507 ménages, 44 ménages vivent dans des familles d'accueils et 1 463 ménages vivent dans des abris spontanés.



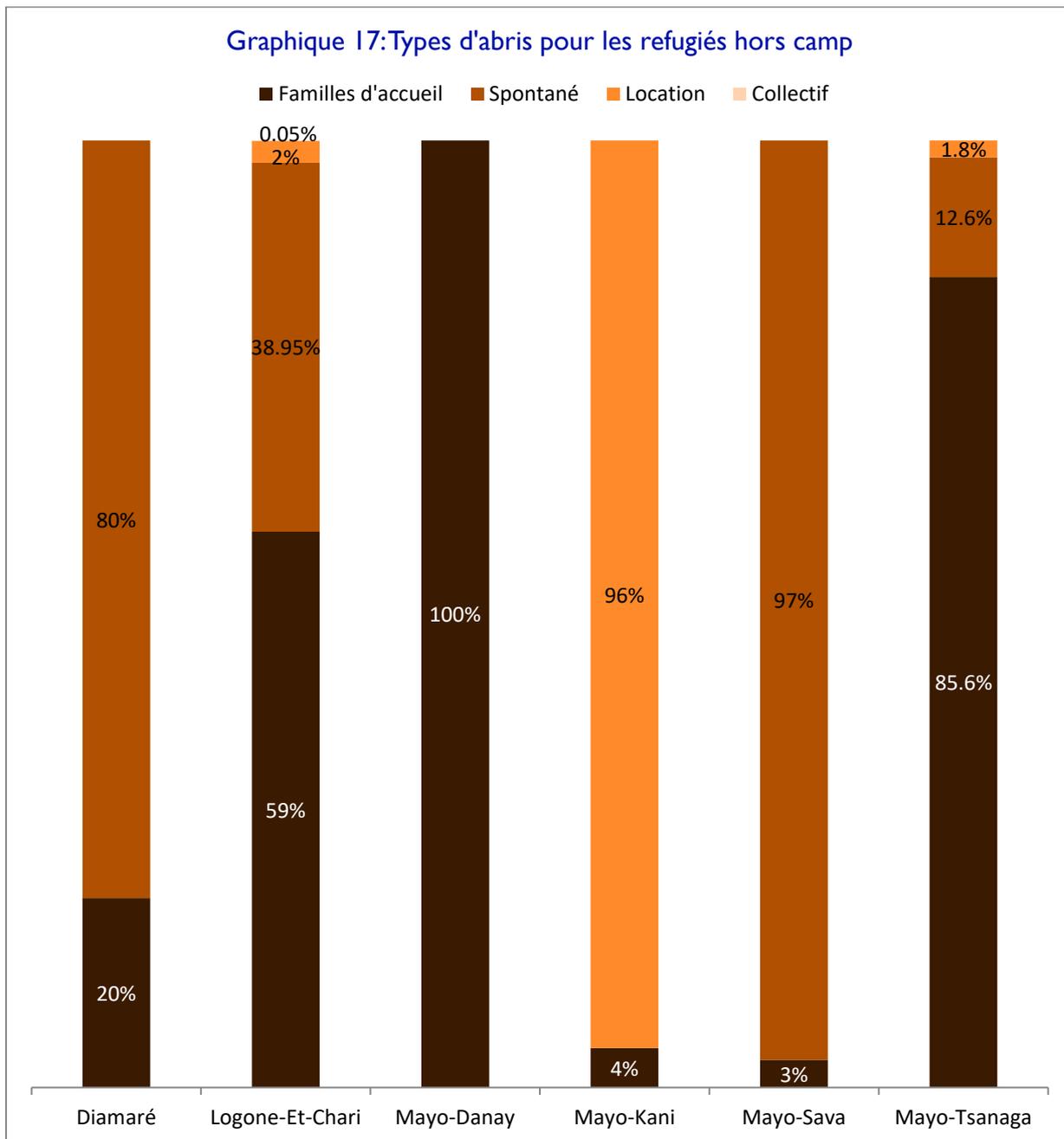
MAYO-TSANAGA

Ce département accueille 5 887 Réfugiés hors camp, ce qui représente 14% de la population réfugiée hors camp de la région. On note une diminution globale de 147 personnes par rapport à la dernière collecte de données. Ces derniers sont rentrés au Nigeria, dans la région de l'Adamawa, plus précisément à Michika grâce à un retour au calme et à la reprise des activités commerciales dans cette localité.

On note également l'arrivée de 31 ménages de 195 individus venus du Nigeria suite à une incursion de BH et qui se sont installés à Dinguilind (arrondissement de Mokolo).

Dans le Mayo-Tsanaga, il y a un total de 1 014 ménages dont 868 ménages vivent dans des familles d'accueil tandis que 128 vivent dans des abris spontanés, et 18 sont en location.

Graphique 17: Types d'abris pour les réfugiés hors camp



RETOURNÉS

D'après les données collectées pendant ce round 15, la région de l'Extrême-Nord compte 100 925 personnes retournées dans 15 074 ménages. Parmi elles, 91 035 sont des personnes anciennement déplacées internes dont 89 406 (soit 88,6%) qui s'étaient déplacées pour des raisons liées au conflit. Par ailleurs on enregistre des retours, 9 418 personnes revenues du Nigéria et 426 de la Centrafrique, tous liés au conflit. Pour les retours du Tchad, 13 sont liés au conflit et 30 aux inondations.

Pour ce round 15, 119 villages qui avaient été témoin du départ d'une partie de leur population depuis le début de la crise ont été évalués. Parmi 79 (66%) de ces villages, des retours ont été constatés et dont les motifs principaux sont la sécurité dans les zones d'origine et l'accessibilité à la terre cultivable.

Concernant les retours durables, d'après une enquête menée auprès des ménages retournés, il en ressort que le seul motif valable de retour de longue durée, est la sécurisation des zones de retour par la création des bases militaires (37% des retours). Les autres motifs sont l'accès à la terre cultivable, le manque de moyens de subsistance dans la zone de déplacement et la non-assistance pendant le déplacement sont des contraintes.

On observe une augmentation globale de 8 687 personnes depuis le round précédent, soit 9%. Ce changement concerne principalement les départements du Mayo-Sava (3 413), du Mayo-Tsanaga (2 402), du Mayo-Danay (1 683), et du Logone-Et-Chari (1 185).

Des retours massifs sont enregistrés depuis 2016. Jusqu'en 2017, 54 835 personnes retournées (54%) ont été enregistrés, et entre janvier et mai 2018, 23 786 (24%). Pendant cette dernière période (entre juin et juillet 2018), 5 522 nouveaux retournés ont été enregistrés. Les localités qui ont témoigné le plus important nombre des retournés pendant 2017 sont : Fotokol Ville (7763), Amchidie (5896), Gakara (2040), Assighassia (1467) et Sagme (1420). Pendant 2018, les localités avec les plus importants nombres des retournés sont : Assighassia (5417), Itawa (2994), Amchidie (2877), Limani (1556) et Dana (1498).

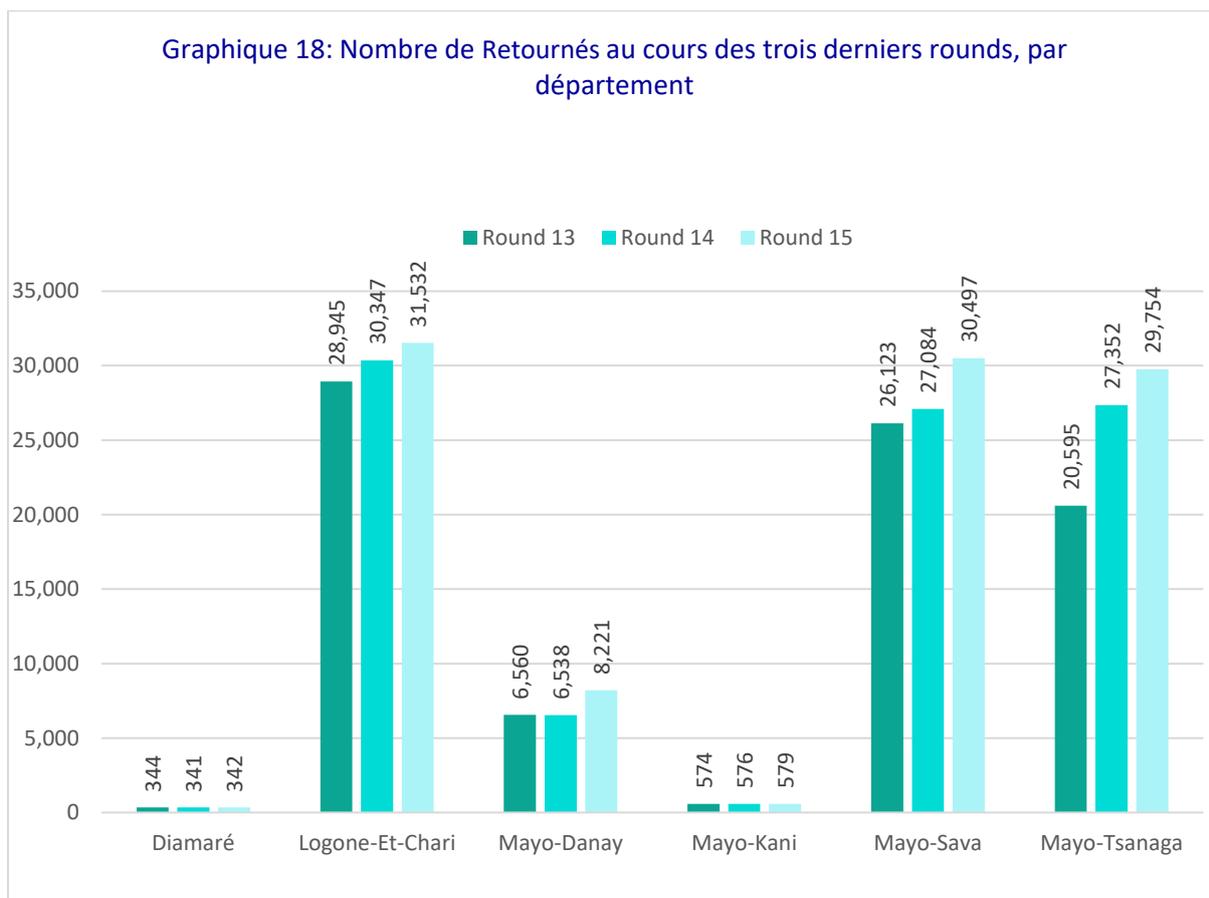
Ce round a permis d'évaluer deux nouveaux villages accueillant des Retournés dans l'arrondissement de Mora, département du Mayo-Sava, Kangaleri (691) et Tchakramari (539)¹¹. Ces retournés s'étaient déplacés entre 2016 et 2017.

Tableau 8 : Nombre de Retournés par département pour les 5 derniers rounds de DTM

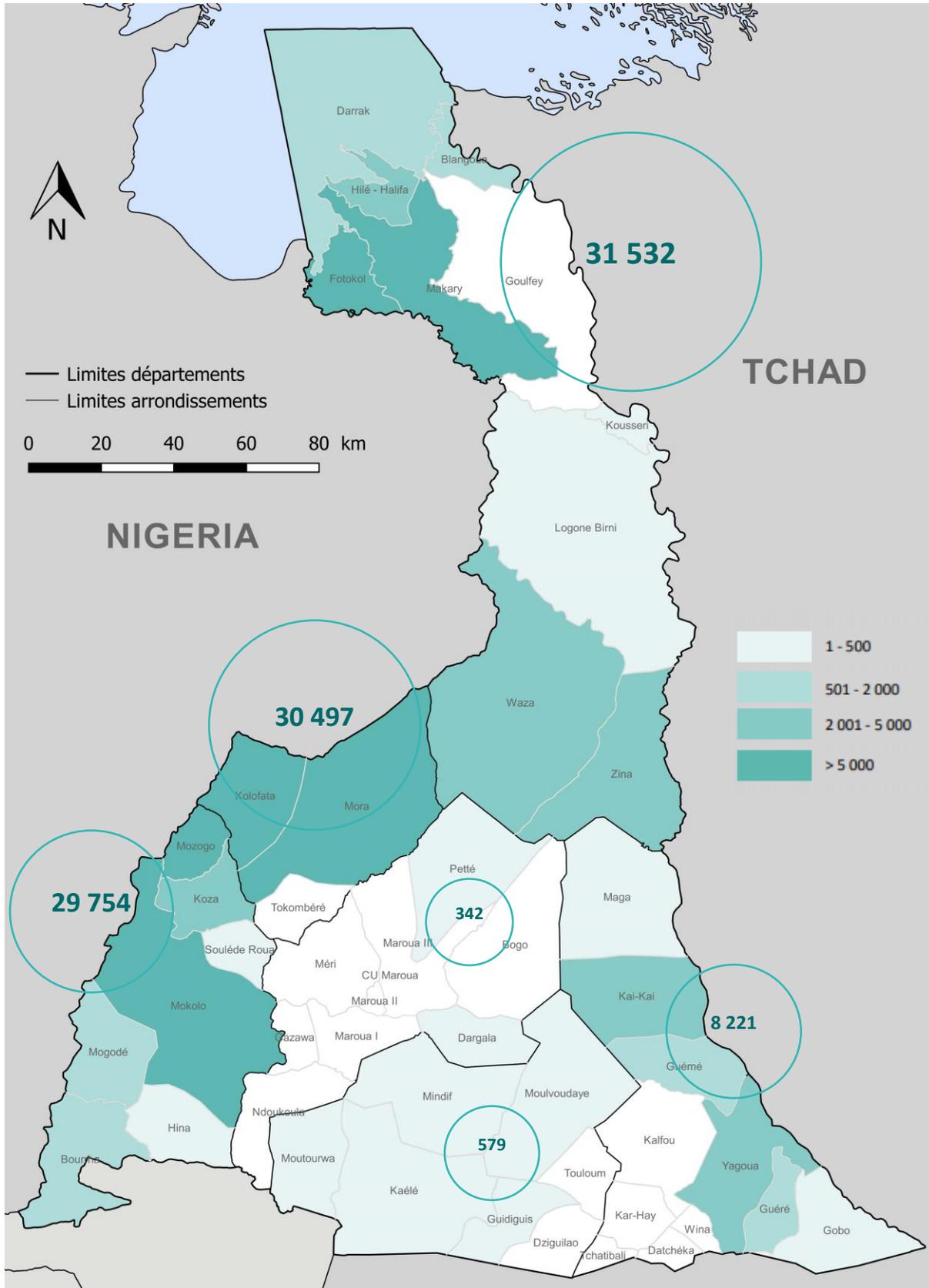
Départements	Round 11 (11.2017)	Round 12 (12.2017)	Round 13 (04.2018)	Round 14 (06.2018)	Round 15 (09.2018)	Variation R15 / R14
Diamaré	415	330	344	341	342	0%
Logone-Et-Chari	25 496	27 980	28 945	30 347	31 532	4%
Mayo-Danay	6 901	6 429	6 560	6 538	8 221	26%
Mayo-Kani	668	667	574	576	579	1%
Mayo-Sava	13 467	17 128	26 123	27 084	30 497	13%
Mayo-Tsanaga	16 745	17 196	20 595	27 352	29 754	9%
Total	63 692	69 730	83 141	92 238	100 925	9%

¹¹Ces villages ont été identifiés par l'OIM et l'information a été partagée par OCHA en Septembre 2018. Une évaluation multisectorielle de Mécanisme de Réponse Rapide est une action proposée par les acteurs humanitaires.

Graphique 18: Nombre de Retournés au cours des trois derniers rounds, par département



Carte 8 : Répartition des Retournés dans les départements



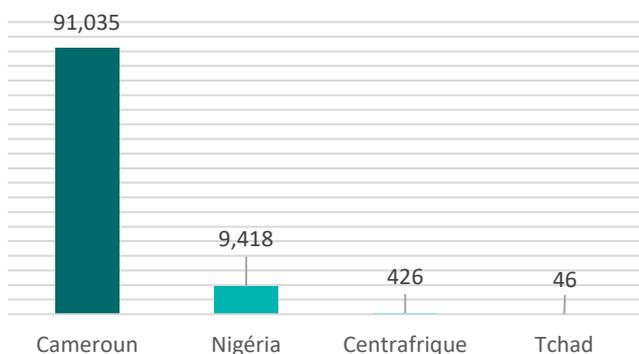
Motifs de Retour

Depuis 2014 on enregistre des retours dans la région pour diverses raisons. Les plus importantes sont : la sécurisation des localités d'origine (37%), l'accès à la terre cultivable (31%), les localités d'accueil ne sont plus sécurisées (total 10% dont 63% d'un autre pays), le manque d'assistance dans les localités d'accueil (9%), et les communautés hôtes qui ne peuvent plus accueillir (6%).

- **Dans les départements du Diamaré**, 45% de retour sont dus au manque d'assistance dans les localités d'accueil, 43% aux tensions avec les communautés hôtes (Centrafrique), et 11% à la sécurisation des localités d'origine.
- **Dans le département du Logone-Et-Chari**, 54% des retours sont dus à la sécurisation des localités d'origine, 22% à l'accès à la terre cultivable, et 15% aux communautés hôtes qui ne peuvent plus accueillir.
- **Dans les départements du Mayo-Danay**, 45% des retours sont dus à l'accès à la terre cultivable, 25% aux localités d'accueil qui ne sont plus sécurisées, et 20% aux communautés hôtes qui ne peuvent plus accueillir.
- **Dans les départements du Mayo-Kani**, 91% des retours sont dus au manque d'assistance dans les localités d'accueil, et 8% à la sécurisation des localités d'origine.
- **Dans le département du Mayo-Sava**, 51% des retours sont dus à l'accès à la terre cultivable, 33% à la sécurisation des localités d'origine, et 10% au manque de moyens de subsistance dans la zone de déplacement.
- **Dans le département du Mayo-Tsanaga**, 34% de retour sont dus à la sécurisation des localités d'origine, 23% au manque d'assistance dans les localités d'accueil, 23% aux localités d'accueil qui ne sont plus sécurisées, et 16% à l'accès à la terre cultivable.

Tableau 9 : Mouvements intra- et inter-départements des populations retournées

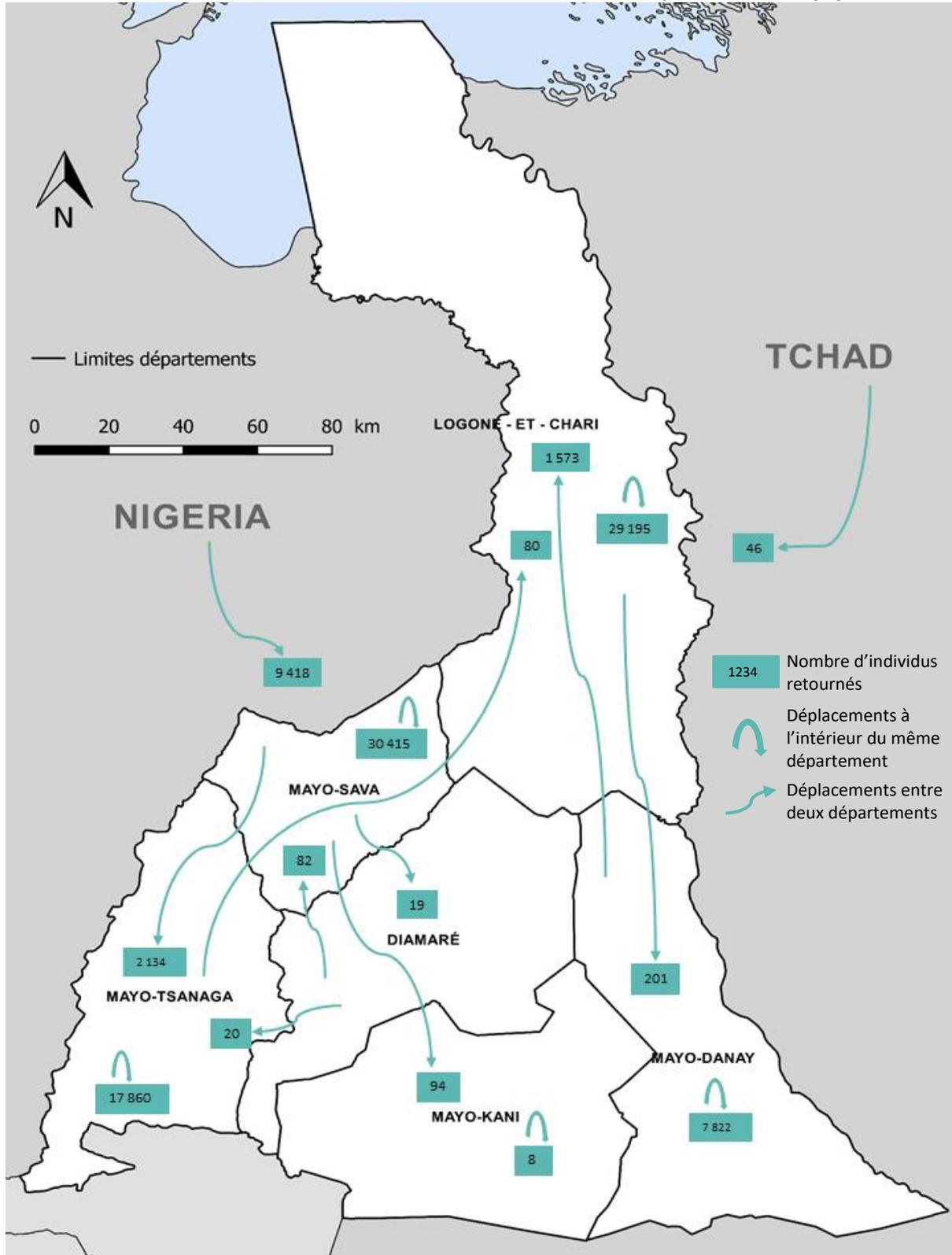
Lieu de Provenance	Départements de résidence	Individus déplacés (#)	Individus déplacés (%)
Retours à l'intérieur des Départements		85 300	84,5%
Logone-Et-Chari	Logone-Et-Chari	29 195	29%
Mayo-Sava	Mayo-Sava	30 415	30%
Mayo-Tsanaga	Mayo-Tsanaga	17 860	18%
Mayo-Danay	Mayo-Danay	7 822	8%
Mayo-Kani	Mayo-Kani	8	<1%
Retours depuis un autre Département		4 203	4,2%
Diamaré	Mayo-Sava	82	<1%
	Mayo-Tsanaga	20	<1%
Mayo-Danay	Logone-Et-Chari	1 573	2%
Logone-Et-Chari	Mayo-Danay	201	<1%
Mayo-Sava	Mayo-Kani	94	<1%
	Diamaré	19	<1%
	Mayo-Tsanaga	2 134	2%
Mayo-Tsanaga	Logone-Et-Chari	80	<1%
Retours depuis les Régions		1 532	1,5%
Autres régions du Cameroun	Mayo-Tsanaga	1 375	1%
	Mayo-Danay	157	<1%
Retours depuis un Pays tiers		9 890	9,8%
Nigéria	Mayo-Tsanaga	8 365	8%
	Logone-Et-Chari	668	1%
	Mayo-Kani	374	<1%
	Mayo-Danay	11	<1%
République Centrafricaine	Diamaré	323	<1%
	Mayo-Kani	103	<1%
Tchad	Logone-Et-Chari	16	<1%
	Mayo-Danay	30	<1%
Total		100 925	100%



La grande majorité des retournés sont des anciennes PDI camerounaises qui sont revenues dans leur lieu de résidence habituelle et dont le déplacement était lié au conflit ; en effet, cette catégorie représente 90,2% de tous les retournés. Les autres retournés reviennent de l'étranger (9,8%), particulièrement du Nigéria (9,3%), de la Centrafrique et du Tchad (moins de 1%).

Sur 91 035 retournés qui étaient déplacés au Cameroun, 85 300 personnes étaient déplacées à l'intérieur de leur département d'origine, contre 4 203 personnes dans un autre département et 1 532 personnes dans d'autres régions du Cameroun (Nord et Adamaoua).

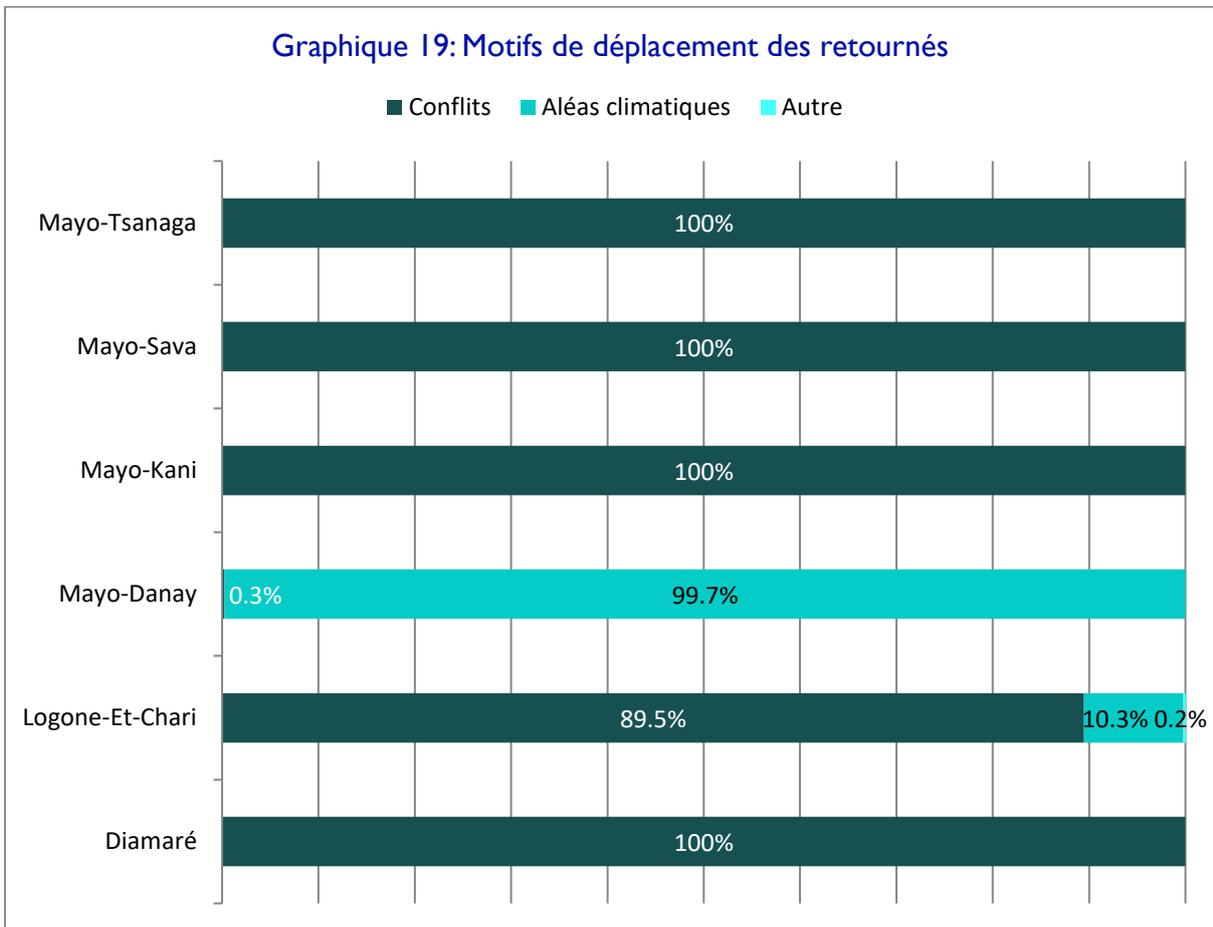
Carte 9 : Mouvements des Retournés entre départements et pays



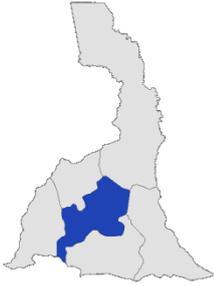
Mouvements entre arrondissements dans le même département

Quelques mouvements importants sont à noter, et notamment :

- **Dans le département du Logone-Et-Chari** où 7 659 retournés sont partis de Kousséri pour Makary.
- **Dans le département du Mayo-Sava** où 6 269 retournés sont partis de Mora pour Kolofata et 1 980 de Kolofata pour Mora.
- **Dans le département du Mayo-Tsanaga** où 2 630 retournés sont partis du Mayo-Moskota pour Koza.



DIAMARÉ



Le Diamaré accueille 342 retournés, soit moins d'un pour cent du total régional, pour la majorité retournée en 2015. Les retournés résident dans l'arrondissement de Dargala (323 individus) et de Petté (19 individus) et vivent essentiellement de l'agriculture.

Dans le Diamaré, tous les ménages qui étaient dans les familles d'accueil ont pu réaménager pour 29 ménages dans leurs habitations d'origine et un ménage dans un nouveau domicile personnel.

LOGONE-ET-CHARI

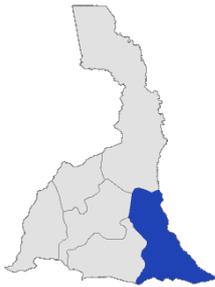
Le Logone-Et-Chari accueille le plus grand nombre de retournés (31 532 individus), qui représente 31% des retournés de la région. On observe une augmentation de 1 185 individus depuis le round précédent.

Des retours significatifs ont été enregistrés dans certains villages : 875 individus venant de Kousséri et Makary pour Mblamé, 102 pour Hélsina (arrondissement de Makary) ; 90 individus de Fotokol ville à Amtchoukoui pour l'agriculture et l'élevage à l'entrée de la saison pluvieuse, 96 individus venant des arrondissements de Makary et Goulfey pour Fotokol ville.



Dans ce département les retournés sont concentrés dans les arrondissements de Fotokol (11 528), Makary (10 159), Waza (2 781), Zina (2 510), Hilé-Alifa (2 314), et Darak (1 446).

Dans le Logone-Et-Chari, 4 127 ménages sont retournés dans leurs habitations d'origine tandis que 192 ménages vivent dans des familles d'accueil, 116 ménages dans leurs nouveaux domiciles personnels, 21 dans les abris spontanés, 14 dans des maisons louées.



MAYO-DANAY

Dans le département du Mayo-Danay, 8 221 retournés ont été recensés. Ce qui représente 8% du total régional, et une augmentation de 1 683 individus. Les retours les plus importants sont dans l'arrondissement de Yagoua (1 498 individus) dont le déplacement était causé par des inondations. Les recasements le long du lac des victimes des inondations par le Programme d'Urgence de Lutte Contre les Inondations (PULCI) est toujours la raison principale des retours dans cette zone.

Avec un total de 1 310 ménages dans le Mayo-Danay, 601 ménages ont regagné leur habitation initiale, 490 ménages habitent dans des nouveaux domiciles personnels, 157 vivent dans des familles d'accueil, et 62 dans des abris spontanés.

MAYO-KANI



Le département du Mayo-Kani accueille 579 retournés, soit moins de 1% du total régional, avec une légère augmentation de 3 retournés pour cette période de collecte.

Huit naissances, deux personnes parties à Amchidé depuis juillet 2018 à la recherche des moyens de subsistance et trois personnes parties vers la région Nord-Cameroun ont entre autres été comptabilisées.

Dans le Mayo-Kani, 38 ménages vivent dans des familles d'accueil, 38 ont pu acquérir des nouveaux domiciles personnels, 14 ont réintégré leur habitat initial.

MAYO-SAVA



Le Mayo-Sava accueille 30 497 retournés (30% du total régional) dans 4 436 ménages. Cela représente une augmentation de 3 413 individus en comparaison avec la dernière collecte des données. Les retournés sont présents dans deux des trois arrondissements de ce département : Kolofata (16 133) et Mora (14 364).

Dans ce département, des retours massifs ont eu lieu dans les arrondissements de Mora (1775) et Kolofata (1 638) dont la raison principale est le retour au calme dans certaines localités, tandis que des départs de Amchidé vers Kossa, Djakana, Mémé, et Doulo ont été notés, motivés par l'accès à la terre cultivable. En effet, les retournés n'ont pas accès à leurs espaces cultivables à Amchidé dû à une tranchée qui a été creusée par les forces de défense pour des raisons sécuritaires.

Cependant deux nouveaux villages de retours ont été intégrés pendant ce round, Kangaleri et Tchakramari, avec 1 230 retournés recensés.

Dans le Mayo-Sava, 2 863 ménages sont retournés dans leur habitation d'origine, 1 283 vivent dans des familles d'accueil, 257 sont dans leurs nouveaux domiciles personnels, 10 ménages dans des centres collectifs, et 23 dans des abris spontanés.

MAYO-TSANAGA

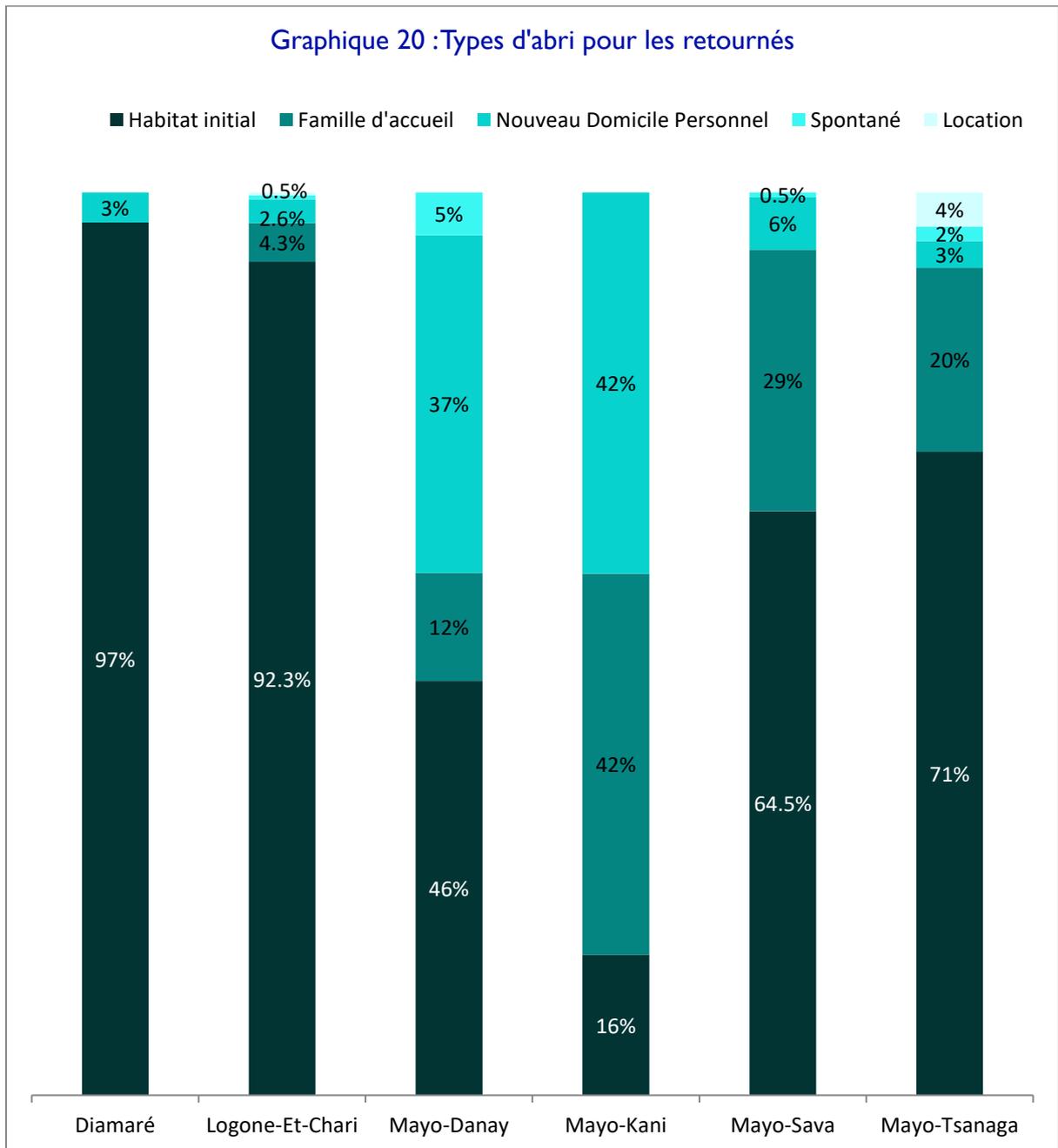
Le Mayo-Tsanaga accueille 29 754 personnes retournées, soit 29% du total régional. Ce pourcentage correspond à une augmentation de 2 402 par rapport au dernier round. La majorité des retours sont enregistrés dans les arrondissements de Mayo-Moskota (14 034 personnes), Mokolo (10 004 personnes), Koza (2 795 personnes) et Bourha (1 621).



Les retours les plus significatifs sont ceux de 1 891 individus qui étaient déplacés à Mokolo ville et tous rentrés dans leur habitat initial. Par ailleurs, un nombre considérable de retournés a été observé dans les nouvelles zones de retours telles que les localités de Gossi, Matshitshia, Roum et Kidji-Matari dont la raison est non seulement la création des postes avancés de l'armée, mais aussi le manque d'abris et de terres cultivables dans les lieux de déplacement.

Le Mayo-Tsanaga compte 3 377 ménages qui vivent dans leur habitation d'origine, 966 ménages dans des familles d'accueil, 179 ménages dans des maisons louées, 75 ménages dans des abris collectifs, et 76 dans des abris spontanés.

Graphique 20 : Types d'abri pour les retournés



TENDANCES

Cette section offre un aperçu des changements survenus depuis les évaluations du mois de juin 2018 dans les localités couvertes par la DTM. 806 localités (y compris celles qui étaient inhabitées) ont été évaluées. Les 3 nouveaux villages identifiés durant cette collecte de données ne sont pas pris en compte dans cette section afin de faciliter la comparaison et de ne pas imputer certaines tendances à une simple augmentation de la couverture géographique de la DTM.

Les faits principaux depuis la dernière collecte de données sont les suivants :

- Pendant cette collecte de données, les sites de Kolofata ont été divisés en cinq villages (Kolofata centre, site de Goudéri, site de Blakodji, site du marché, site tribune). Cette opération, menée avec de nouveaux informateurs clés (autorités administratives, les chefs traditionnels, dirigeants communautaires), a permis de mettre à jour le nombre des déplacés vivant à Kolofata, d'où l'augmentation importante (de 17 320 PDI supplémentaires) signalée.
- La même opération a été menée à Mémé dans l'arrondissement de Mora, avec 7 villages après séparation. Après la mise à jour, le nombre de PDI avait augmenté de 1 445 PDI.
- Le village Holio se trouvant dans le Logone-Et-Chari et plus précisément dans l'arrondissement de Makary est toujours interdit par l'armée. Sa population se trouve toujours dans le camp d' Afadé.

En faisant une analyse sur une base identique au précédent round, la DTM observe une augmentation de 7% du nombre de personnes déplacées internes dans la région de l'Extrême-Nord, soit 16 290 personnes déplacées internes dans les localités couvertes. On note une augmentation dans le département du Mayo-Sava (17 983 individus), du Mayo-Tsanaga (245 individus) et du Diamaré (73 individus). Mais dans les autres départements le nombre de personnes déplacées internes a diminué : dans Le Mayo-Danay (1 819 individus), Logone-Et-Chari (186 individus), et Mayo-Kani (6 individus).

Tableau 10 : Évolution comparative chez les PDI sur base du Round 14

Départements	Round 15	Round 14	Variation (%)	Variation (#)
Diamaré	5 384	5 311	1%	73
Logone-Et-Chari	120 063	120 249	0%	-186
Mayo-Danay	8 434	10 253	-18%	-1 819
Mayo-Kani	110	116	-5%	-6
Mayo-Sava	62 947	44 964	40%	17 983
Mayo-Tsanaga	45 495	45 250	1%	245
Total	242 433	226 143	7%	16 290

La population Réfugiée hors camp a augmenté de 5% pendant ce round soit 1811. Des augmentations sont notées dans le Logone-Et-Chari (1 511 individus), dans le Mayo-Sava (725 individus), et dans le Mayo-Danay (11 individus). Par contre certaines diminutions sont visibles dans le Mayo-Tsanaga (349 individus), Mayo-Kani (82 individus) et dans le Diamaré (5 individus).

Tableau I1 : Évolution comparative chez les Réfugiés hors camp, sur base du Round 14

Départements	Round 15	Round 14	Variation (%)	Variation (#)
Diamaré	253	258	-2%	-5
Logone-Et-Chari	27 354	25 843	6%	1 511
Mayo-Danay	127	116	9%	11
Mayo-Kani	283	365	-22%	-82
Mayo-Sava	7 458	6 733	0	725
Mayo-Tsanaga	5 445	5 794	-6%	-349
Total	40 920	39 109	5%	1 811

Concernant la population retournée dans la région, ce nombre a augmenté de 7% par rapport à la dernière collecte, soit 6 418 personnes. Les augmentations les plus importantes sont dans le Mayo-Tsanaga (2 475), Mayo-Danay (1 683), Logone-Et-Chari (1 185) et Mayo-Sava (1 071).

Tableau I2 : Évolution comparative chez les retournés, sur base du Round 14

Départements	Round 15	Round 14	Variation (%)	Variation (#)
Diamaré	342	341	0%	1
Logone-Et-Chari	31 532	30 347	4%	1 185
Mayo-Danay	8 221	6 538	26%	1 683
Mayo-Kani	579	576	1%	3
Mayo-Sava	28 155	27 084	4%	1 071
Mayo-Tsanaga	29 592	27 117	9%	2 475
Total	98 421	92 003	7%	6 418

ANNEXES

- Annexe I : Populations déplacées (tableau)
- Annexe II : Motifs des déplacements (tableau)
- Annexe III : Nouveaux villages recensés (tableau)
- Annexe IV : Variation sur base fixe du Round 14 (tableau)

ANNEXE I

POPULATIONS DEPLACÉES

	Département / Arrondissements	Personnes Déplacées Internes	Réfugiés Hors Camp	Retournés	Total
	Diamaré	5 384	253	342	5 979
1	Dargala	0	0	323	323
2	Gazawa	327	0	0	327
3	Maroua II	766	0	0	766
4	Maroua III	2 137	0	0	2 137
5	Méri	47	0	0	47
6	Petté	2 107	253	19	2 379
	Logone-Et-Chari	120 063	27 354	31 532	178 949
7	Blangoua	7 031	952	656	8 639
8	Darak	3 326	764	1 446	5 536
9	Fotokol	15 777	6 064	11 528	33 369
10	Goulfey	2 136	0	0	2 136
11	Hile-Alifa	4 078	140	2 314	6 532
12	Kousséri	19 884	31	19	19 934
13	Logone-Birni	12 429	1 886	119	14 434
14	Makary	49 279	14 162	10 159	73 600
15	Waza	4 509	3 355	2 781	10 645
16	Zina	1 614	0	2 510	4 124
	Mayo-Danay	8 724	127	8 221	17 072
17	Gobo	1 537	127	41	1 705
18	Guémé	1 673	0	524	2 197
19	Guéré	37	0	1 110	1 147
20	Kai-Kai	640	0	3 812	4 452
21	Maga	4 601	0	226	4 827
22	Yagoua	236	0	2 508	2 744
	Mayo-Kani	110	283	579	972
23	Guidiguis	0	0	79	79
24	Kaélé	63	0	101	164
25	Mindif	0	15	43	58
26	Moulvoudaye	0	268	353	621
27	Moutourwa	47	0	3	50
	Mayo-Sava	63 846	7 859	30 497	102 202
28	Kolofata	30 221	401	16 133	46 755
29	Mora	32 147	7 458	14 364	53 969
30	Tokombéré	1 478	0	0	1 478
	Mayo-Tsanaga	46 220	5 887	29 754	81 861
31	Bourha	208	97	1 621	1 926
32	Hina	313	8	151	472
33	Koza	18 011	0	2 795	20 806
34	Mogodé	0	1 292	993	2 285
35	Mokolo	15 875	1 312	10 004	27 191
36	Mayo-Moskota	10 980	3 159	14 034	28 173
37	Soulédé-Roua	833	19	156	1 008
	Total	244 347	41 763	100 925	387 035

ANNEXE II

RAISONS DES DEPLACEMENTS

Départements	Conflits		Aléas climatiques		Autre		TOTAL	
	#	%	#	%	#	%	#	%
Diamaré	5 736	1,48%	0	0,00%	243	0,06%	5 979	1,54%
1 Dargala	91	0,02%	0	0,00%	232	0,06%	323	0,08%
2 Gazawa	327	0,08%	0	0,00%	0	0,00%	327	0,08%
3 Maroua II	766	0,20%	0	0,00%	0	0,00%	766	0,20%
4 Maroua III	2 137	0,55%	0	0,00%	0	0,00%	2 137	0,55%
5 Méri	47	0,01%	0	0,00%	0	0,00%	47	0,01%
6 Petté	2 368	0,61%	0	0,00%	11	0,00%	2 379	0,61%
Logone-Et-Chari	170 707	44,11%	7 967	2,06%	275	0,07%	178 949	46,24%
7 Blangoua	6 448	1,67%	2 191	0,57%	0	0,00%	8 639	2,23%
8 Darak	4 859	1,26%	677	0,17%	0	0,00%	5 536	1,43%
9 Fotokol	33 369	8,62%	0	0,00%	0	0,00%	33 369	8,62%
10 Goulfey	2 136	0,55%	0	0,00%	0	0,00%	2 136	0,55%
11 Hile-Alifa	6 259	1,62%	273	0,07%	0	0,00%	6 532	1,69%
12 Kousséri	19 829	5,12%	0	0,00%	105	0,03%	19 934	5,15%
13 Logone-Birni	13 740	3,55%	589	0,15%	105	0,03%	14 434	3,73%
14 Makary	73 518	19,00%	17	0,00%	65	0,02%	73 600	19,02%
15 Waza	10 549	2,73%	96	0,02%	0	0,00%	10 645	2,75%
16 Zina	0	0,00%	4 124	1,07%	0	0,00%	4 124	1,07%
Mayo-Danay	4 264	1,10%	12 748	3,29%	60	0,02%	17 072	4,41%
17 Gobo	987	0,26%	718	0,19%	0	0,00%	1 705	0,44%
18 Guémé	420	0,11%	1 740	0,45%	37	0,01%	2 197	0,57%
19 Guéré	37	0,01%	1 110	0,29%	0	0,00%	1 147	0,30%
20 Kai-Kai	0	0,00%	4 442	1,15%	10	0,00%	4 452	1,15%
21 Maga	2 760	0,71%	2 054	0,53%	13	0,00%	4 827	1,25%
22 Yagoua	60	0,02%	2 684	0,69%	0	0,00%	2 744	0,71%
Mayo-Kani	592	0,15%	0	0,00%	380	0,10%	972	0,25%
23 Guidiguis	0	0,00%	0	0,00%	79	0,02%	79	0,02%
24 Kaélé	156	0,04%	0	0,00%	8	0,00%	164	0,04%
25 Mindif	40	0,01%	0	0,00%	18	0,00%	58	0,01%
26 Moulvoudaye	346	0,09%	0	0,00%	275	0,07%	621	0,16%
27 Moutourwa	50	0,01%	0	0,00%	0	0,00%	50	0,01%
Mayo-Sava	102 202	26,41%	0	0,00%	0	0,00%	102 202	26,41%
28 Kolofata	46 755	12,08%	0	0,00%	0	0,00%	46 755	12,08%
29 Mora	53 969	13,94%	0	0,00%	0	0,00%	53 969	13,94%
30 Tokombéré	1 478	0,38%	0	0,00%	0	0,00%	1 478	0,38%
Mayo-Tsanaga	81 770	21,13%	35	0,01%	56	0,01%	81 861	21,15%
31 Bourha	1 873	0,48%	0	0,00%	53	0,01%	1 926	0,50%
32 Hina	472	0,12%	0	0,00%	0	0,00%	472	0,12%
33 Koza	20 806	5,38%	0	0,00%	0	0,00%	20 806	5,38%
34 Mogodé	2 285	0,59%	0	0,00%	0	0,00%	2 285	0,59%
35 Mokolo	27 156	7,02%	35	0,01%	0	0,00%	27 191	7,03%
36 Mayo-Moskota	28 170	7,28%	0	0,00%	3	0,00%	28 173	7,28%
37 Souledé-Roua	1 008	0,26%	0	0,00%	0	0,00%	1 008	0,26%

ANNEXE III

NOUVEAUX VILLAGES RECENSÉS

Arrondissements	Villages	Personnes Déplacées Internes	Ménages PDI	Réfugiés hors camp	Ménages Réfugiés	Retournés	Ménages Retournés
Maga	SITE DE GAYA 2	290	42	0	0	0	0
Mora	KANGALERI	0	0	0	0	691	160
Mora	TCHAKRAMARI	136	22	0	0	539	133

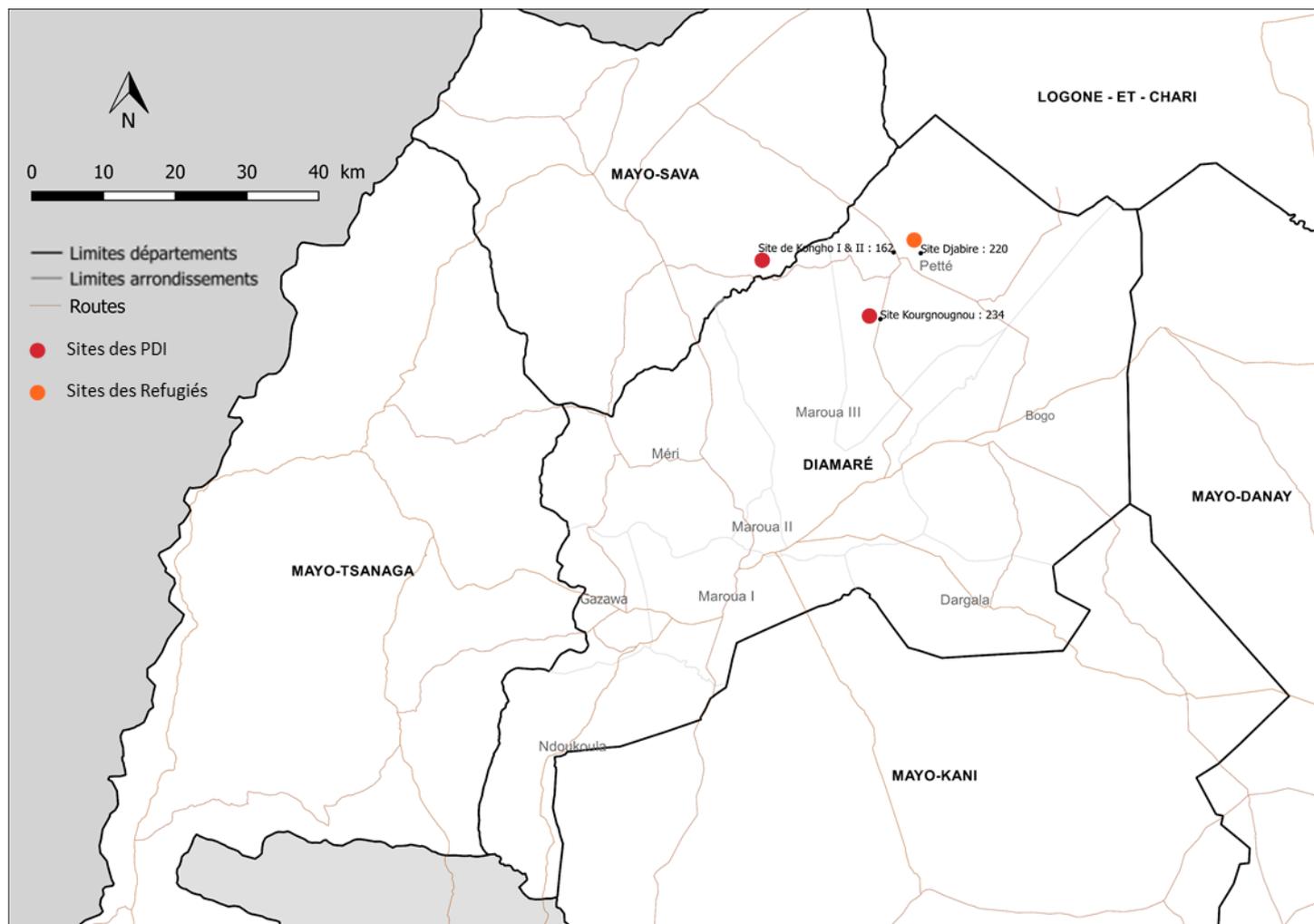
ANNEXE IV**VARIATION SUR BASE FIXE DU ROUND 14**

DÉPARTEMENTS	VARIATION PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES	VARIATION RÉFUGIÉS HORS CAMP	VARIATION RETOURNÉS
Diamaré	73	-5	1
1 Dargala	0	0	1
2 Gazawa	10	0	0
3 Maroua II	30	0	0
4 Maroua III	8	-5	0
5 Méri	0	0	0
6 Petté	25	0	0
Logone-Et-Chari	-186	1 511	1 185
7 Blangoua	-436	0	0
8 Darak	42	145	30
9 Fotokol	-60	600	186
10 Goulfey	-40	0	0
11 Hile-Alifa	31	140	0
12 Kousséri	-125	0	0
13 Logone-Birni	31	1	49
14 Makary	-62	504	871
15 Waza	433	121	49
16 Zina	0	0	0
Mayo-Danay	-1 819	11	1 683
17 Gobo	0	11	0
18 Guémé	25	0	157
19 Guéré	0	0	18
20 Kai-Kai	7	0	10
21 Maga	-987	0	0
22 Yagoua	-864	0	1 498
Mayo-Kani	-6	-82	3
23 Guidiguis	0	0	-2
24 Kaélé	1	0	3
25 Mindif	0	0	0
26 Moulvoudaye	0	-82	2
27 Moutourwa	-7	0	0
Mayo-Sava	17 983	725	1 071
28 Kolofata	17 450	0	526
29 Mora	701	725	545
30 Tokombéré	-168	0	0
Mayo-Tsanaga	245	-349	2 475
31 Bourha	0	0	53
32 Hina	-91	6	-207
33 Koza	-120	-15	621
34 Mogodé	0	11	5
35 Mokolo	564	-311	1 914
36 Mayo-Moskota	-108	-40	69
37 Soulédé-Roua	0	0	20
Total	16 290	1 811	6 418

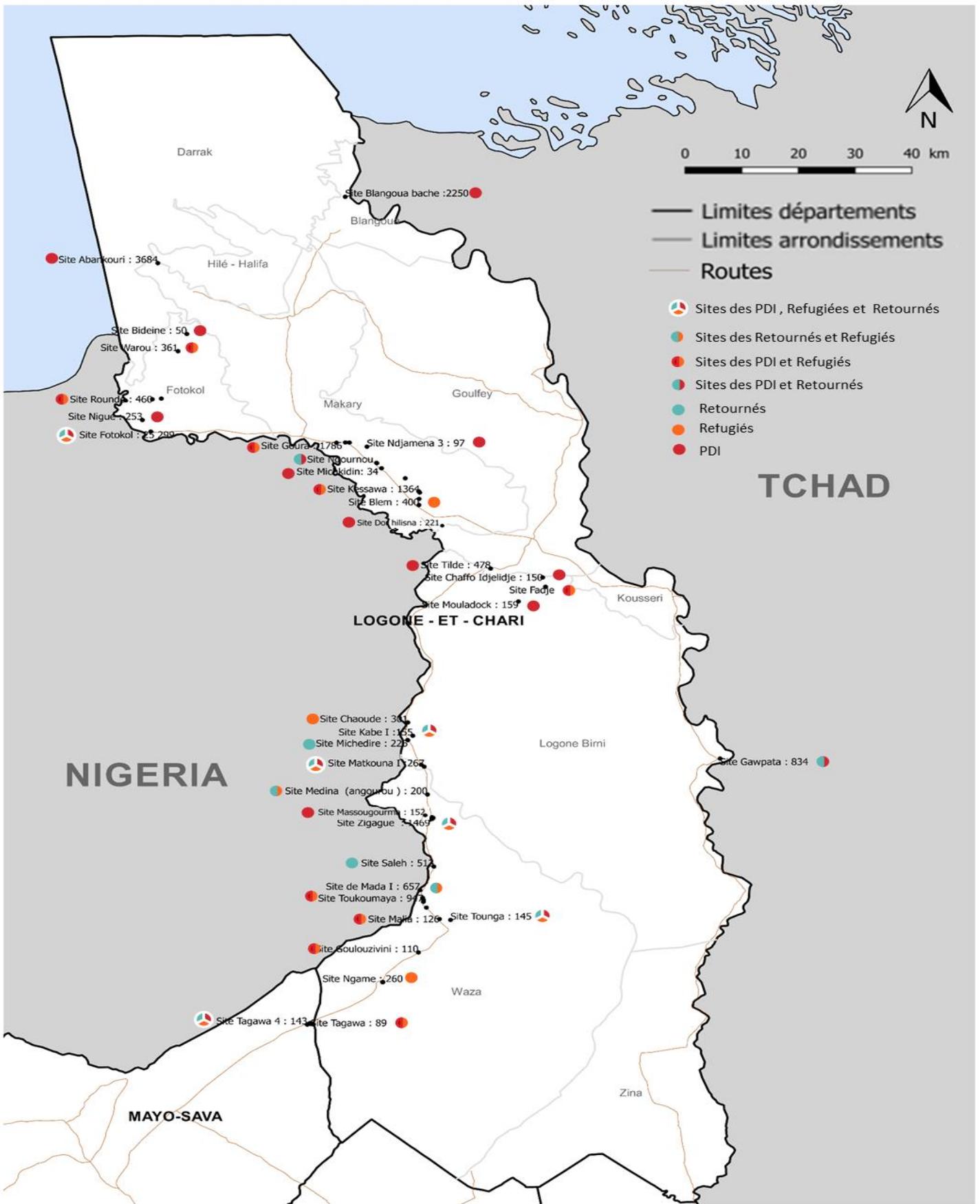
ANNEXE V

LOCALISATION DES SITES SPONTANS DANS LES DEPARTEMENTS

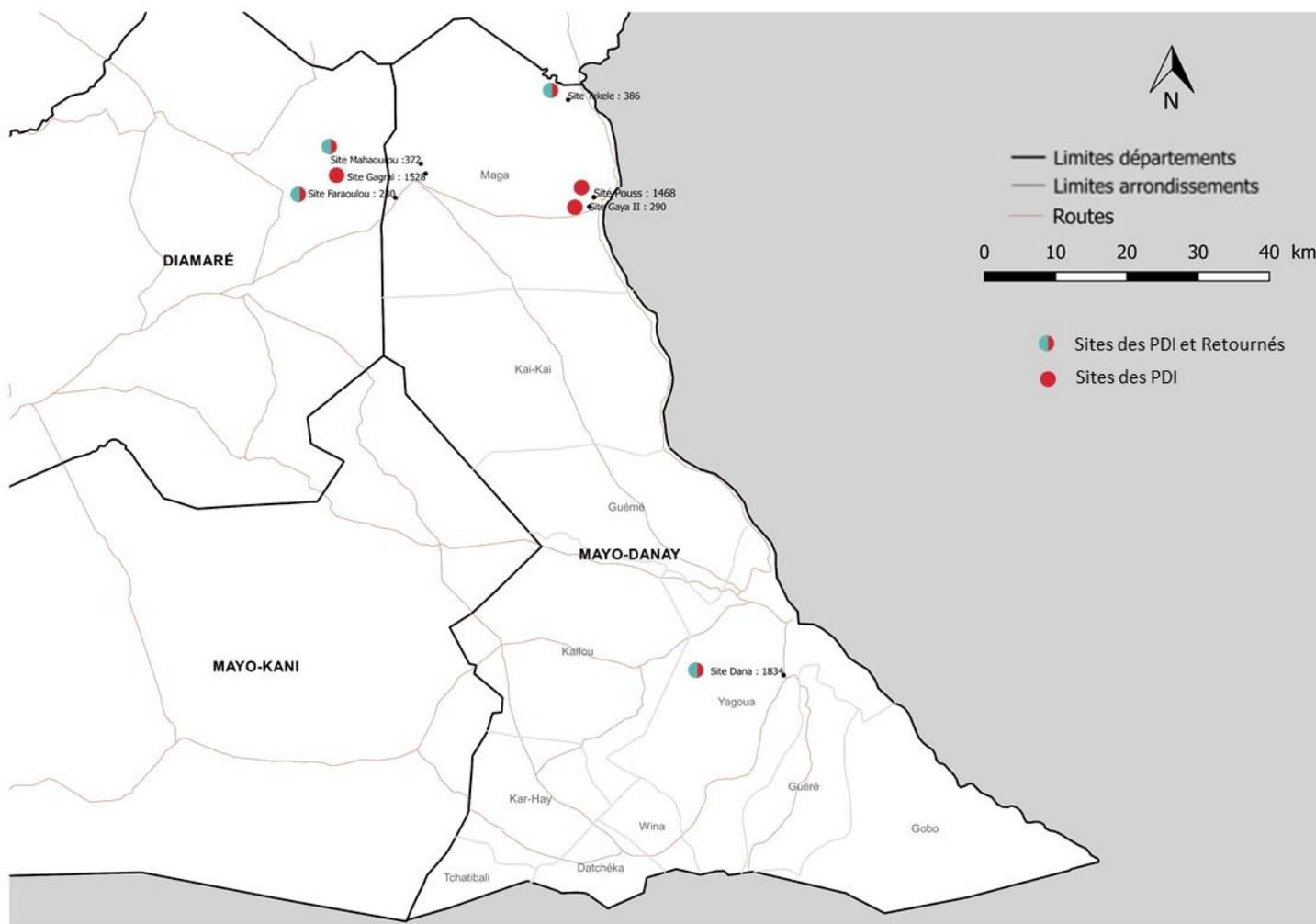
DEPARTEMENT DU DIAMARE



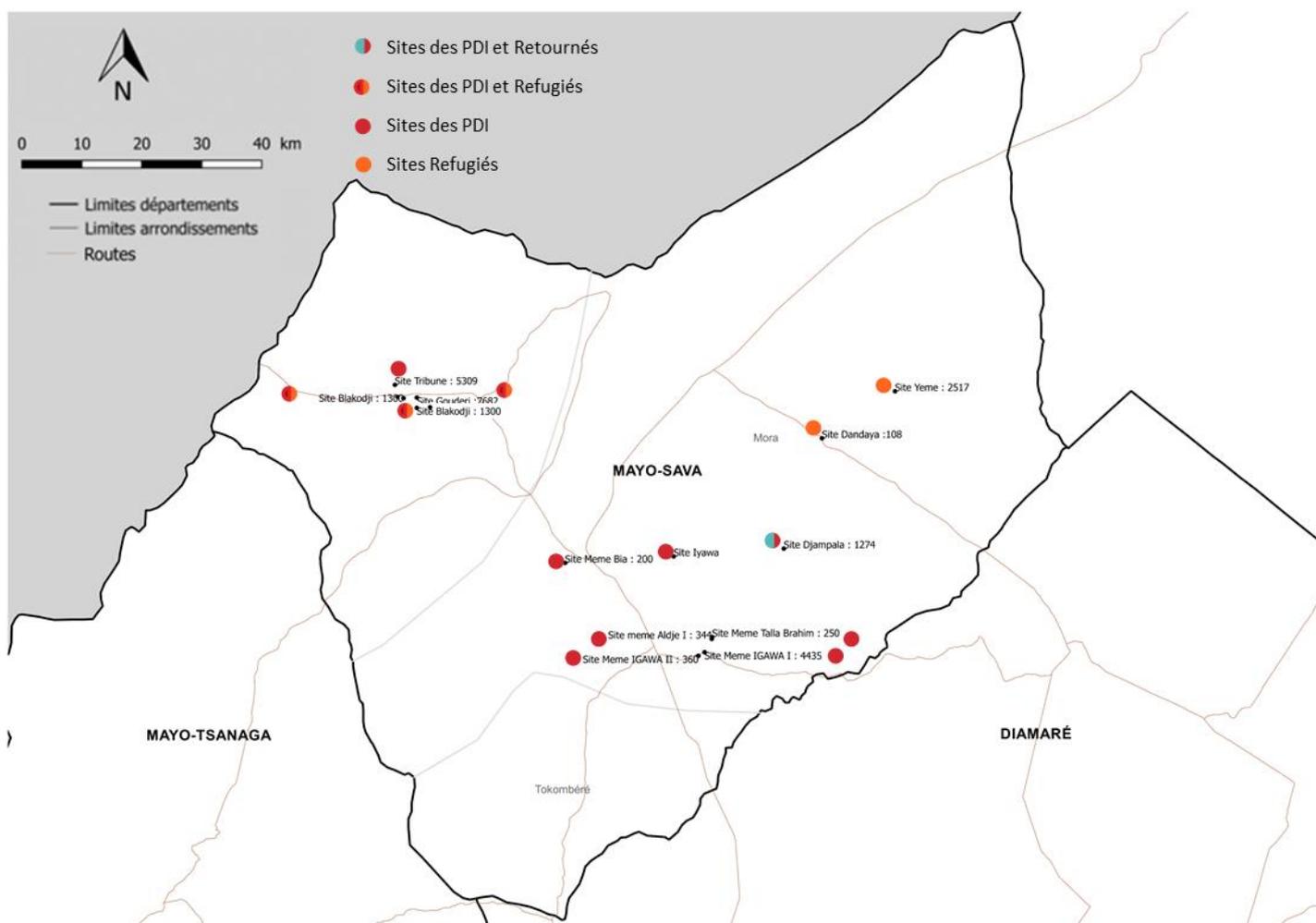
DEPARTEMENT DU LOGONE-ET-CHARI



DEPARTEMENT DU MAYO-DANAY



DEPARTEMENT DU MAYO-SAVA



DEPARTEMENT DU MAYO-TSANAGA

